

## L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 27 OCTOBRE 1997

Xavier Gaullier

## Les forces de l'âge

*Pour le sociologue, les pays industrialisés devraient se préoccuper davantage des questions de retraite et de préretraite parce que la situation pourrait s'aggraver au cours des prochaines années*

Selon sa vision d'un monde idéal, les adultes dans la force de l'âge partagent leur temps de travail avec les aînés et, du même souffle, tirent mieux profit d'une société de loisirs. La jeunesse, l'âge adulte et la vieillesse touchent indifféremment à la formation, au travail, au temps libre. Le sociologue Xavier Gaullier rêve d'une société, en somme, mieux adaptée aux besoins des hommes et des femmes de tout âge. Et surtout, une société dont la valeur centrale n'est plus exclusivement le travail rémunéré, malgré ce qu'un siècle et demi de société industrielle nous a inculqué.

CAROLINE MONTPETIT  
LE DEVOIR

À la fin des années 70, alors que des employés de la sidérurgie française étaient massivement mis en préretraite par leur employeur à 55 ans, le sociologue français Xavier Gaullier observait chez tous ces employés une déception cuisante. «*Ils prenaient très mal cette décision de leur employeur et disaient: "On m'a licencié, on m'a mis dehors"*», se souvient-il, et ce, même si l'État français leur garantissait alors 80 à 90 % de leur salaire pour financer leur préretraite.

L'an dernier, presque 20 ans plus tard, les routiers français paralysaient les routes du pays en réclamant à hauts cris un programme de préretraite à 55 ans. Pourtant, les revenus garantis aux préretraités français ont chuté au cours de la même période. Changement des mentalités?

Crise de l'emploi oblige, donc, la préretraite à 55 et même à 50 ans fait désormais partie des mœurs dans les pays industrialisés. Au Québec, des dizaines de milliers d'employés de la fonction publique ont goûté à cette médecine au cours de la dernière année.

En France, où le phénomène est très développé, seulement 46 % des hommes de 55 à 65 ans sont actifs sur le marché du travail.

Alors que l'espérance de vie s'allonge, la vie professionnelle, elle, est de plus en plus courte. Et au même moment, à l'autre bout du spectre de la vie, de plus en plus de jeunes de 20 à 30 ans sont en chômage. Le phénomène pose des problèmes majeurs dans une société où, depuis un siècle et demi d'industrialisation, le travail rémunéré est très valorisé par les citoyens.

«*Pendant des décennies, la carrière était linéaire jusqu'à l'âge de la retraite. Au moment où l'on prenait sa retraite, l'espérance de vie était faible, et donc la retraite était courte*», poursuit M. Gaullier. «*On terminait sa vie professionnelle au moment où l'on touchait sa pension, alors que la santé s'appêtait à décliner. Ces trois événements coïncidaient dans la vie des citoyens.*»

«*Aussi, pendant des décennies, on entrait sur le marché du travail avec un diplôme, aussitôt les études terminées, pour suivre une carrière continue avec des promotions à l'ancienneté.*»

L'intégration de cette masse d'hommes et de femmes encore en bonne santé, devant la pénurie

de travail, ne pose pas que des problèmes humains. L'argument financier, à lui seul, devrait suffire à convaincre les gouvernements d'agir.

Par exemple, en France, on travaillait jadis environ 45 ans pour financer 15 ans de retraite. À l'heure actuelle, il faut 40 ans pour financer une retraite qui dure 20 ans. Et très prochainement, on devrait pouvoir travailler 30 ans pour financer 30 ans de retraite.

«*Au moment d'offrir des préretraites, on paie bien au départ, parce qu'on veut se débarrasser des gens et de ce qu'ils coûtent. Mais au fil des années, on va se rendre compte que c'est ingérable en matière de budgets, parce que tous nos pays ont des problèmes budgétaires. Ainsi, les sommes allouées à la préretraite vont diminuer*», explique le sociologue. Le problème est d'autant plus criant que les entreprises comme les gouvernements n'abordent cette crise qu'avec des solutions à courte vue. «*On réforme en disant "il faut prolonger la vie professionnelle"*», dit M. Gaullier, alors qu'on met tout en œuvre pour l'écourter.

À l'inverse, la réforme qui devrait s'amorcer pour pallier les problèmes à venir est profonde. Elle s'attaque à la quasi-exclusivité de la valeur du travail dans nos vies, autour de laquelle est bâtie toute l'organisation du monde moderne. Il s'agirait d'offrir à tous les âges de la vie une alternance entre le travail, la formation et les loisirs. Mais pour les entreprises, il faudrait aussi bouleverser complètement la gestion actuelle du travail.

«*La valeur du travail, la valeur du travail rémunéré est restée très centrale. Son importance diminue mais on ne voit pas très bien par quoi elle est remplacée*», ajoute le sociologue. «*On peut se demander si on peut vivre uniquement de loisirs. Si on reconnaît que le travail salarié est important, pourquoi n'imaginerait-on pas une société qui alternerait, tout au long de l'existence, le temps de travail, de loisirs, de formation, de voyage, et qui permettrait à chacun de faire des activités diverses? Au lieu de voir comme à l'heure actuelle les gens de 30 à 50 ans qui travaillent comme des dingues...*»

Dans cette société idéale, qui a aussi été défendue par le Club de Rome et le Commissariat au Plan de Paris, on réduirait le temps de travail tout en allongeant les carrières qui pourraient s'échelonnez, pour chaque individu, de 16 à 70 ans. Le tout s'intégrerait bien à la réalité actuelle des citoyens, qui doivent souvent traverser des périodes de chômage entre deux emplois, même dans la force de l'âge.

Car même avec des revenus décents et même lorsqu'ils ont réclamé cette préretraite, les préretraités traversent souvent une crise au moment d'affronter la vie sans travail. Une fois les «grandes vacances» passées, c'est la famille, le couple, le rôle social qu'il faut penser autrement.

«*Il y a des gens qui, à peine en préretraite, cherchent du boulot, mais outre quelques spécialistes très recherchés, c'est relativement limité parce qu'on est dans une situation de chômage*», constate Xavier Gaullier.

En France, d'ailleurs, les gens dont la préretraite est financée par l'État n'ont pas le droit de se trouver un nouvel emploi.

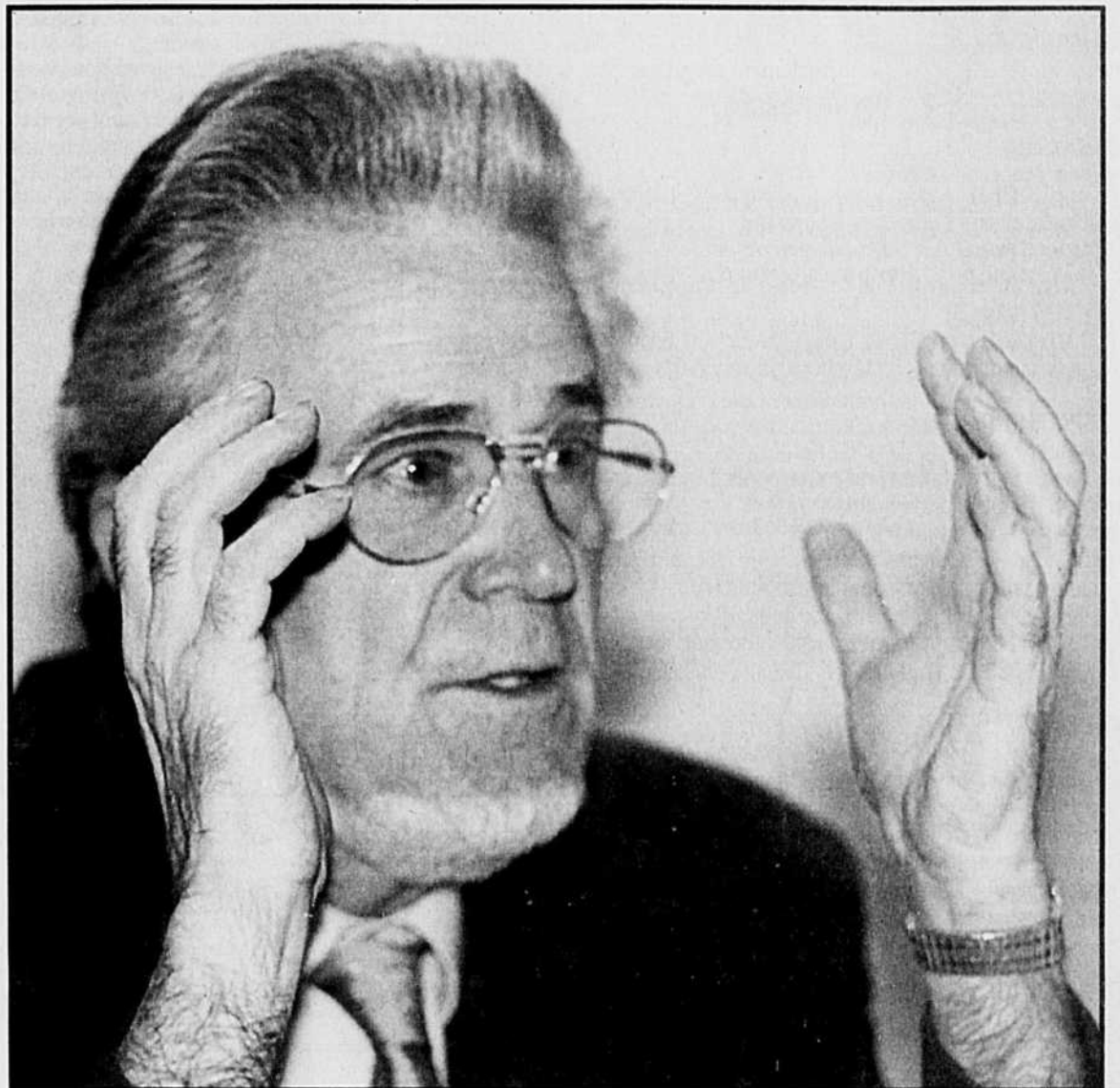
Et il devient alors facile de tomber dans un mode de vie assez oisif, qui tourne autour de la télévision ou de bricolage sur la voiture ou la maison. Lorsque la compagnie Volkswagen a instauré la semaine de quatre jours pour ses employés, on a observé chez eux une hausse des locations de vidéos-cassettes et une forte demande de conseillers matrimoniaux.

«*Certains couples divisent carrément la maison en deux, pour avoir leurs espaces respectifs*», raconte M. Gaullier. Des femmes qui ne jouissent pas de régime de préretraite se demandent s'il est normal qu'elles soient encore au travail alors que leur mari est à la maison. D'autres, qui sont restées au foyer une bonne partie de leur vie, ne savent plus quoi faire avec un homme à la maison toute la journée. Certaines s'achètent une voiture, histoire de prendre un peu d'air. Et à 55 ans, on est, semble-t-il, plus prompt à quitter son conjoint qu'à 65...

Mais les femmes, même celles qui travaillent, sont en général moins touchées par cette crise de la fin de la vie professionnelle. Ayant également investi dans la vie familiale, elles retrouvent ce pôle au moment de cesser de travailler.

«*Il y a quand même de plus en plus de femmes, qui ont eu un travail continu et une carrière, pour qui la retraite ou la préretraite est aussi un problème*», dit-il. Au delà des petits projets qu'on n'a jamais réussi à faire pendant qu'on travaillait, il faut redéfinir son rôle, trouver sa place dans la société.

«*Il leur faut trouver quelque chose qui les mobilise, qui les intéresse. Ce ne sont pas les activités sociales qui manquent, mais encore faut-il qu'ils aient envie de les faire*», dit M. Gaullier.



PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR  
Xavier Gaullier: «*On paie bien au moment d'offrir des préretraites, parce qu'on veut se débarrasser des gens et de ce qu'ils coûtent. Mais au fil des années, on va se rendre compte que c'est ingérable en matière de budgets, puisque tous nos pays ont des problèmes budgétaires. Ainsi, les sommes allouées à la préretraite vont diminuer.*»

*Alors que l'espérance de vie augmente, la vie professionnelle, elle, diminue. Et de plus en plus de jeunes sont en chômage.*

## Réussir son deuxième virage

À 65 ans, Xavier Gaullier paraît toujours très en forme et semble bien occupé. Il faut dire que la «deuxième carrière», celle que l'on entame à la fin de la première carrière rémunérée, a été au centre de ses recherches depuis des années. Diplômé de la Sorbonne en sociologie, il a consacré précisément sa thèse d'État à ce thème.

Si cette «deuxième carrière» ressemble pour lui sensiblement à la première, des aménagements ont été faits au niveau du rythme. «*On est plus libre par rapport à la concurrence*», admet-il. À cet âge, il se permet des écrits «plus globaux, plus synthétiques, plus fondamentaux».

Après de nombreuses études effectuées pour le compte d'entreprises, il y trouve désormais une quête de sens. Il garde d'ailleurs la conviction que les pays industrialisés devraient se préoccuper beaucoup plus des questions de retraite et de préretraite, parce que la crise pourrait s'aggraver au cours des prochaines années. «*On peut aller très loin, beaucoup de dégâts peuvent être faits avant qu'on agisse*», dit-il.

Mais tous les pays industrialisés ne sont pas égaux dans l'insouciance. Au Japon, par exemple, 85 % des hommes de 55 à 64 ans sont toujours sur le marché du travail.

Les entreprises japonaises demandent en effet à leur personnel en fin de carrière d'être plus mobile, les tâches sont passablement déqualifiées, mais ces personnes demeurent dans leur sphère d'activité initiale.

Pendant ce temps, ici, ceux qui traversent cette tranche d'âge risquent de vivre une situation de plus en plus instable.

Ce sont des gens très visés par les opérations de rationalisation des entreprises parce qu'ils ont des salaires proportionnels à leur ancienneté, et que leur mise à pied se fait dans un plus grand calme social que celle d'employés plus jeunes.

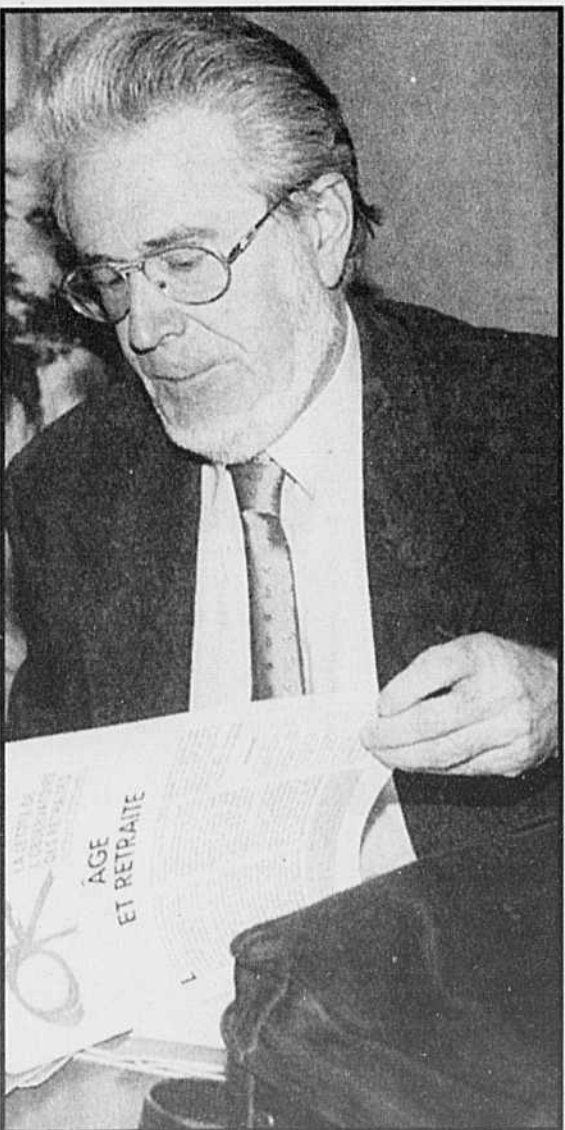
«*On se dit que, de toute façon, ils sont près de la retraite*», remarque M. Gaullier.

Tout récemment, l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), au Québec, invitait M. Gaullier à un colloque intitulé «La retraite à 50 ans, mise à l'écart ou relance».

Depuis des années, les recherches de Xavier Gaullier ont touché aux politiques de la vieillesse, à la protection sociale et de l'État, à la gestion des âges par les entreprises et les politiques publiques, et à la sociologie des âges, des temps sociaux et du cycle de vie. Chargé de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) de Paris, il y est responsable de l'équipe Mutations sociale et gestion des âges.

Il a publié plusieurs ouvrages traitant de cette problématique, entre autres *Âge et emploi, de la discrimination à la gestion des âges*, en 1993; *Modernisation et gestion des âges*, en 1990; et *La Deuxième Carrière, âges, emplois, retraites*, en 1988.

C. M.



# LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

## CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 26 octobre au 1<sup>er</sup> novembre 1997

### ASSEMBLÉES ANNUELLES

Nom de la compagnie	Date	Heure	Lieu
<b>QUÉBEC</b>			
Igloo-Vikski Inc.	27-10-97	10h30	Pointe-Claire
Dominion Textile Inc.	29-10-97	11h00	Montréal
Saturn (Solutions) Inc.	30-10-97	10h00	Montréal
Murgor Inc. (Ressources)	31-10-97	10h30	Montréal
<b>ONTARIO</b>			
The Second Cup Ltd.	29-10-97	11h00	Toronto
TLC The Laser Center Inc.	30-10-97	10h00	Toronto
Cintech Tele-Management Systems Inc.	30-10-97	10h00	Toronto
Goldlist Properties Inc.	30-10-97	16h00	Toronto
<b>AILLEURS</b>			
Granfield Pacific Inc.	27-10-97	10h00	Edmonton
Inventronics Limited	28-10-97	9h00	Edmonton
Fletcher Challenge Canada Limited	28-10-97	14h00	Vancouver
Global Election Systems Inc.	30-10-97	10h00	Texas
Broadwalk Equities Inc.	31-10-97	13h30	Calgary

### VENTE FORCÉE

#### HCO ENERGY LTD

Valeurs: Privilégiée, séries A et B.  
Modalités: Pinnacle Ressources Ltd a acquis plus de 90 % des actions privilégiées de série A et B en circulation de HCO Energy Ltd.  
Choix A: espèces (série A)  
10 \$ pour chaque action privilégiée de série A de HCO Energy Ltd soumise.  
Choix B: espèces (série B)  
10 \$ pour chaque action privilégiée de série B de HCO Energy Ltd. soumise.  
Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 22 octobre.

#### DORSET EXPLORATION LTD

Valeur: Ordinaire.  
Modalités: Baytex Energy Ltd a acquis plus de 99,4 % des actions ordinaires en circulation de Dorset Exploration Ltd.  
Les actionnaires ont les options suivantes:  
1) céder leurs actions à 0,48 action ordinaire de catégorie A de Baytex Energy Ltd pour chaque action de Dorset Exploration Ltd rachetée; ou  
2) exiger le paiement de la juste valeur de leurs actions en avisant Baytex Energy Ltd d'ici le 10 novembre à l'adresse suivante: Montreal Trust Company of Canada, 6th floor, 530-8th Avenue S.W., Calgary, Alberta, T2P 3S8.

#### ELAN ENERGY INC.

Valeur: Ordinaire.  
Modalités: Ranger Oil Limited a fait l'acquisition plus de 90 % des actions ordinaires en circulation de Elan Energy Inc.  
Les actionnaires ont les options suivantes:  
1) céder leurs actions à 3 849 442 \$ plus 0,501913 action ordinaire de Ranger Oil Limited pour chaque action de Elan Energy Inc. détenue; ou  
2) exiger le paiement de la juste valeur de leurs actions en avisant Ranger Oil Limited.  
Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 28 octobre.

### OFFRE D'ACHAT

#### HOLLINGER INC.

Valeur: Unité de titres de participation.  
Modalités: Offre de Hollinger Inc. visant la conversion de chaque unité de titres de participation (max de 80 % de la totalité des unités)  
Choix A: actions  
Une action privilégiée série I échangeable sans droit de vote (d'une valeur de 4 \$) plus une action privilégiée sans droit de vote série II échangeable sans droit de vote (d'une valeur de 10 \$ pour un total de 14 \$) de Hollinger Inc. pour chaque unité de titres de participation de Hollinger Inc. convertie.  
Date d'expiration: le 6 novembre.  
Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 4 novembre.

### OFFRE EN ESPÈCES

#### SYNERGISTICS INDUSTRIES LIMITED

Valeurs: Ordinaire et catégorie A.  
Modalités: Offre en espèces de 1250828 Ontario Inc. (filiale en propriété exclusive de Geon Company) visant l'acquisition de la totalité des actions de catégorie A et actions ordinaires émises et en circulation de Synergistics Industries Limited.  
Choix A: espèces  
22 \$ pour chaque action de catégorie A de Synergistics Industries Limited soumise.

Date d'expiration: le 30 octobre.

Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 28 octobre.

#### CENTRAL TRANS RENTAL GROUP, PLC

Valeur: ADR.  
Modalités: Troisième prolongation de l'offre en espèces de General Electric Capital Corp. visant l'acquisition de la totalité des ADR émis et en circulation de Central Trans Rental Group, PLC.  
Choix A: espèces (États-Unis)  
L'équivalent en dollars américains de 0,48 penny pour chaque ADR de Central Trans Rental Group, PLC soumis.  
Date d'expiration: le 24 octobre.  
Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 23 octobre.

#### SANTA ANITA RLTY ENTERPRISES INC.

Valeur: Certificat combiné.  
Modalités: Offre en espèces de Santa Anita Rlty Enterprises visant l'acquisition de la totalité de ses actions à certificat combiné.  
Choix A: espèces  
31 \$ US pour chaque action à certificat combiné de Santa Anita Rlty soumise.  
Date d'expiration: le 24 octobre.  
Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 23 octobre.

#### ITT CORP

Valeur: Ordinaire.  
Modalités: Sixième prolongation de l'offre en espèces de Hilton Hotels Corporation visant l'acquisition d'un maximum de 61 145 475 actions ordinaires de ITT Corp.  
Choix A: espèces  
70 \$ US pour chaque action ordinaire de ITT Corp soumise.  
Date d'expiration: le 24 octobre.  
Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 22 octobre.

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

**Tassé**  
Tassé & Associés, Limitée

Dans la production du miel depuis cinq générations

## Les Labonté dominant un marché néanmoins sérieusement menacé

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

À son retour d'un séjour en Californie où il était allé apprendre l'anglais chez un important apiculteur, Jean-Marc Labonté a provoqué une colère bien compréhensible chez son père en lui présentant un compte de 2000 \$ pour la location d'un hélicoptère qui lui avait permis d'avoir une vue d'ensemble des 24 000 ruches que possédait cet industriel du miel. Ce qui pouvait paraître alors comme une dépense futile s'est transformé en investissement avec le temps.

Fils d'un expert très connu au Québec, qui pendant plusieurs années avait agi comme conseiller du ministère de l'Agriculture auprès des apiculteurs dans toutes les régions du Québec, Jean-Marc Labonté n'avait pas 17 ans lorsqu'en 1967 il devenait propriétaire

des 450 ruches que son père entretenait à Victoriaville. Les séjours du jeune homme chez divers apiculteurs américains lui avaient fait comprendre qu'on pouvait développer ici aussi une industrie du miel.

Jusqu'à-là, la famille Labonté, qui s'intéressait aux abeilles depuis déjà trois générations, limitait ses activités commerciales dans la région de Victoriaville par la vente du produit dans la rue, tout comme elle le faisait pour les pommes et les fraises. Très tôt, par la suite, son frère Simon voulut participer à l'entreprise en prenant la route pour aller vendre le miel dans d'autres régions. Ensuite, ce fut Gaëtan, un autre frère, qui prit en charge l'emballage. Et Jean-Marc lui-même s'est mis à voyager pour aller vendre son miel à l'étranger.

À l'acquisition de l'entreprise en 1967, le chiffre d'affaires se situait entre 200 000 et 300 000 \$. En 1980, les ventes atteignaient un million, soit 60 % au Québec et le reste ailleurs au Canada. Cette année, Miel Labonté, qui demeure une entreprise entièrement familiale, générera des revenus de l'ordre

de sept millions, dont 80 % grâce au miel et 20 % grâce aux produits de l'étable.

Aujourd'hui, 75 % du chiffre d'affaires provient du Canada, en grande partie du Québec où sa part du marché de détail est de 60 %, en incluant les marques privées qui portent les noms de Métro, Super C, Carnaval, etc. Environ 50 % du miel est vendu en pot, 20 % sous forme de bonbons, de potdres, de crèmes, de sauces, etc.

Miel Labonté a développé un marché important dans les pays musulmans, notamment au Maroc, en Algérie, au Liban et en Jordanie. Le Japon est devenu également un client très important; des ventes mensuelles se font désormais directement aux chaînes d'alimentation.

Les Labonté, qui possédaient 1500 ruches en 1994, en ont maintenant 3000 et c'est Francis, le fils de Jean-Marc, qui en a la responsabilité. Agé de 24 ans et de la cinquième génération des Labonté en apiculture, il dirige une équipe de huit personnes. Ces 3000 ruches ne fournissent pourtant que 5 % du miel que l'entreprise met sur le marché. Miel Labonté s'approvisionne auprès de 350 apiculteurs dont un grand nombre sont des provinces de l'Ouest où les heures d'ensollement sont beaucoup plus longues que dans l'Est, ce qui permet aux abeilles de travailler plus longtemps, donc de produire plus de miel.

Pour fabriquer 28 grammes de miel, une abeille doit effectuer 1600 voyages de cueillette de nectar. Dans une journée, les 40 000 ou 45 000 abeilles qui composent une ruche peuvent visiter jusqu'à 225 000 fleurs. Au Québec, la récolte moyenne par ruche est d'environ 40 kilogrammes par année en comparaison de 80 kg dans l'Ouest.

### Comme pour les vins

Inspiré par les méthodes employées dans l'industrie vinicole, M. Labonté a développé l'approche du miel «par son origine», c'est-à-dire selon les variétés de fleurs que fréquentent les abeilles. Il offre huit sortes différentes de miel maintenant, dont au sarrasin, au bleuet, au trèfle, à la luzerne. Il produit aussi un miel d'eucalyptus (importé d'Australie) et qui, dit-on, est bon pour les asthmatiques; il y a aussi le miel Tupelo (importé de Floride) qui convient à la plupart des diabétiques à cause de sa faible teneur en sucre. En outre, les miels Labonté ne sont pas pasteurisés, ce qui signifie un contenu de 17,8 % en eau, en comparaison de 19,8 % dans le cas du miel pasteurisé.

Évidemment, on ne peut pas obtenir toutes ces variétés de miel avec des abeilles qui n'ont accès qu'à un nombre limité de fleurs. En plus d'acheter de différents apiculteurs, Labonté fait voyager ses propres ruches et les louent même à des producteurs de petits fruits qui ont un besoin vital des abeilles à des fins de pollinisation.

Tôt au printemps, les ruches de Labonté se retrouvent au Lac-Saint-Jean, dans les bleuetières; par la suite, elles sont déplacées vers les champs de caneberrges, puis dans les prairies de trèfle avant d'aller à Berthierville, pour le sarrasin. Bien entendu, certains producteurs de pommes ont aussi besoin des abeilles.

Des études démontrent que cette présence planifiée des abeilles fait augmenter de 45 % la production de fruits. L'impact économique pour l'ensemble des producteurs québécois serait de 35 millions. Pour les apiculteurs, la location de leurs ruches représente 50 % de leurs revenus; en revanche, les frais de transport grugent la moitié des profits de location.

Le transport des abeilles constitue en effet une opération fort délicate qui doit être confiée à des experts. Le déplacement doit avoir lieu pendant la nuit, avec un départ à vitesse réduite pour ne pas créer la panique dans les ruches, lesquelles doivent être déposées dans les champs nouveaux avant le lever du jour, car dès l'apparition de la lumière les abeilles reprennent la route, guidées par les plus fûtées d'entre elles qui vont montrer la direction et la distance à parcourir pour se

rendre aux fleurs qui ont du nectar. En arrivant dans un nouveau champ, il faut au plus une dizaine de minutes aux abeilles pour repérer les bonnes sources d'approvisionnement.

### Industrie en décroissance

Jean-Marc Labonté manifeste un grand dynamisme non seulement au sein de son entreprise, mais aussi au sein de toute l'industrie du miel et du monde des apiculteurs. Il est notamment président de la Fédération des emballeurs de miel du Canada, une organisation qui compte cinq membres et par qui transite 70 % de toute la production du miel, qui est de 120 millions de kilogrammes. Il y a déjà eu au Canada une production de près de 200 millions de kilogrammes. Le nombre des apiculteurs est en régression aussi; ils étaient 18 000 apiculteurs avant 1988 qui possédaient 700 000 ruches; il n'en reste plus que 10 000 pour s'occuper de 500 000 ruches. On ne produit au Québec que 5,5 millions de kilogrammes, soit une toute petite part de 4,5 % de la production canadienne. Le miel produit au Québec ne constitue que 16 % du miel qui y est consommé.

En étalant ces statistiques, M. Labonté parle d'une catastrophe qui frappe le monde des abeilles et du miel. Comment cela se fait-il? Par crainte de certaines maladies qui frappent les abeilles aux États-Unis, le gouvernement canadien a décidé en 1988 de fermer la frontière aux importations d'abeilles. A cause de la rigueur de l'hiver ici, il est très difficile de maintenir un cheptel sans avoir recours à l'importation.

Il s'agissait d'une mesure prudente, mais pas une solution définitive, lance M. Labonté, qui a beaucoup de choses à dire contre cette politique. Cette mesure protectionniste a suscité une riposte des Américains qui ont décidé de ne plus acheter de miel ici. Le prix du miel a rapidement chuté de 75 à 35 ¢ la livre. Les faillites furent nombreuses chez les apiculteurs. La ruche, qui se vendait auparavant 150 \$, ne valait plus que 15 \$ sur le marché.

En cessant d'acheter des paquets d'abeilles aux États-Unis, d'autres vendeurs en ont profité. Le paquet qui se vendait 32 \$ en 1988 se vendait 40 \$ en 1997; celui de Nouvelle-Zélande montait même jusqu'à 150 \$. Zéland, ce fut un malheur énorme qui inquiète beaucoup. Récemment avait lieu au Saguenay le 14e congrès de l'Union des syndicats apicoles du Québec, auquel assistaient des producteurs de bleuets, de framboises, de fraises, etc.

### Appel aux gouvernements

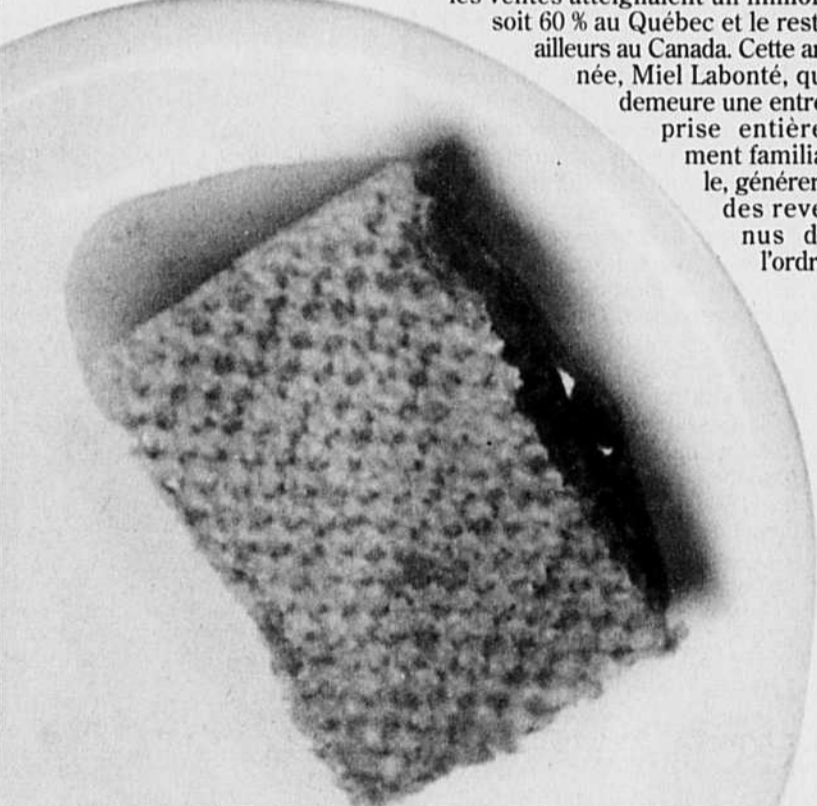
Tout ce monde est d'accord pour dire que la carence en ruches pour polliniser les surfaces de petits fruits pose problème. Cette situation précaire ne fera que s'accroître avec l'agrandissement des surfaces de production. On a voulu à l'occasion de ce congrès attirer l'attention des gouvernements sur l'urgence de prendre certaines mesures, notamment l'ouverture aux importations d'abeilles américaines, l'embauche d'un plus grand nombre d'inspecteurs, un meilleur contrôle pour le transport, et remettre en marche un programme de recherche qu'avait lancé Jean Garon, l'ancien ministre de l'Agriculture.

Cette pénurie d'abeilles a finalement eu un impact sur le prix du miel. Certains envisageaient même une augmentation de 45 % en 1995. «Vous êtes fous», ont répondu les clients. M. Labonté voyait dans une augmentation subite aussi forte un coup mortel à l'industrie du miel. Il fallait plutôt une progression dans la montée des prix. Il y a eu en fait depuis 1995 une hausse de 15 % du prix, soit 5 % par année, ce qui finalement n'a pas provoqué de rejet chez les consommateurs.

### LES DEVISES ÉTRANGÈRES

Voici la valeur des devises étrangères exprimées en dollars canadiens

Allemagne (mark)	0,7832
Australie (dollar)	1,0192
Chine (renminbi)	0,1738
Égypte (livre)	0,4212
Espagne (peseta)	0,00961
États-Unis (dollar)	1,4086
France (franc)	0,2337
Hong-Kong (dollar)	0,1854
Italie (lire)	0,000829
Japon (yen)	0,01141
Mexique (peso)	0,1915
Russie (rouble)	0,000244
Singapour (dollar)	0,9000
Slovaquie (couronne)	0,0423
Slovénie (tolar)	0,008529
Suède (couronne)	0,1884
Suisse (franc)	0,9681
Taiwan (dollar)	0,0472
Tanzanie (shilling)	0,00242
Thaïlande (baht)	0,0369
Trinité-Tobago (dollar)	0,2351
Turquie (livre)	0,0000785
Ukraine (hryvna)	0,7623
Venezuela (bolivar)	0,00288



## Relais d'affaires

CHAUDIÈRE-APPALACHES  
**SAINT-ANTOINE-DE-TILLY**  
MANOIR DE TILLY

Gagnant du Grand Prix du Public au Gala de la Restauration et classé 4 Diamants CAA pour la 3e année consécutive, le MANOIR DE TILLY saura satisfaire les plus exigeants. Nos salles de conférences sont toutes fenêtrées et offrent une vue sur le fleuve, les chambres sont dotées de foyer. Le tout offert dans un site pittoresque en bordure du fleuve, à seulement 15 min. de Québec, 2h15 de Montréal. Forfait gens d'affaires: 102,95 \$/pers. (occ. double incl. 3 repas dont le souper gastronomique), les pauses, la salle et l'équipement audiovisuel.

Pour information: Québec: (418) 886-2407 Ext.: 1-888-862-6647

LAURENTIDES  
**SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS**  
MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

QUÉBEC  
**VIEUX QUÉBEC**  
MANOIR VICTORIA

Situé au cœur du Vieux-Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique a récemment été rénové et agrandi au coût de 12 millions \$. 145 chambres et suites - 7 salles de réunions et banquets - restaurant fine cuisine (20 % de rabais le soir) - resto-bistro Le Saint-James - piscine intérieure - club de santé - sauna - stationnement intérieur avec service de valet. Programme corporatif à partir de 85\$ par nuit en occ. simple ou double.

Renseignez-vous sur nos forfaits-réunion. 1-800-463-6283

---

RELAIS & CHATEAUX  
LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES **SAINTE-ADELÈ**  
HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Gourmet Magazine: "1996 America's Top Tables Award"  
Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA. La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. \*\*\* Spécial Forfait d'affaires \*\*\* du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incl. déjeuner, salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tél. sans frais de Mtl: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE  
**SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU**  
HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

Pour annoncer, contactez Jean de Billy  
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

**SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT DE SYSTÈMES TECHNOLOGIQUES SAND INC.**

Date de référence

Assemblée des actionnaires

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ que conformément aux dispositions de la Loi canadienne sur les sociétés par actions, le conseil d'administration de SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT DE SYSTÈMES TECHNOLOGIQUES SAND INC. a fixé le 7 novembre 1997 à la fermeture des bureaux comme date de référence pour déterminer les actionnaires habiles à recevoir avis de l'assemblée annuelle et extraordinaire des actionnaires de la Société qui aura lieu le 16 décembre 1997.

Par ordre du conseil  
Le Président  
Arthur G. Ritchie

Montréal (Québec)  
Le 27 octobre 1997

## Bombardier est passée à une sous-traitance de spécificité

ÉRIC BÉRARD

La division des produits de consommation motorisés de Bombardier fêtera en février le quatrième anniversaire de la création de la chaire Bombardier à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR).

À l'aube de cette date charnière, des représentants de cette division de Bombardier, ainsi que l'UQTR, ont accepté de dresser pour *Le Devoir* un bilan de ce virage entrepris en 1993.

José Boisjoly, vice-président-directeur général des opérations manufacturières de cette division, a expliqué ce qui a incité Bombardier à créer cette chaire.

«Au départ, le professeur Pierre-André Julien nous a approchés pour créer cette chaire de l'UQTR pour en faire une qui soit destinée à l'atteinte de la qualité totale. Toutefois, le concept nous semblait un peu flou et il était tellement vaste que nous avons préféré nous orienter vers une chaire visant plus spécifiquement l'augmentation de la capacité, de la productivité et de l'aménagement des usines de nos entreprises sous-traitantes», explique M. Boisjoly.

Celui-ci ajoute que le premier mandat de la chaire, au sein de laquelle siègent aussi des entreprises sous-traitantes et des membres de l'UQTR, a été de procéder à une caractérisation des entreprises sous-traitantes de cette division de Bombardier.

Au sujet des besoins de l'entreprise qui ont mené à la création de la chaire, le professeur Julien nous confie ceci: «Nous créons ici un système de réseau entre les entreprises. Les grandes firmes ont longtemps cru qu'elles pouvaient tout faire elles-mêmes mais, lorsqu'il s'agit de reproduire les pièces ou les procédés de production très spécifiques à l'un des fournisseurs, on s'est vite rendu compte que cela n'était pas toujours possible».

C'est ce qui fait dire au professeur Julien que les gens de Bombardier en sont venus à la conclusion suivante: «Laissons à ceux qui sont les meilleurs le soin de fabriquer les pièces». C'est ainsi, continue-t-il, que la relation de Bombardier avec ses fournisseurs de pièces de motoneiges et de motomarines est passée d'une sous-traitance de capacité (volume seulement) à une sous-traitance de spécificité (volume et expertise).

À cet égard, les porte-parole de Bombardier fournissent des chiffres éloquentes. Vers le milieu des années 80, Bombardier fabriquait environ 75 % des pièces entrant dans l'assemblage de ses motoneiges. Aujourd'hui, Bombardier ne compte plus que pour 15 % de la production de ces pièces. Dans le domaine des motomarines, le phénomène d'étroite partenariat avec les fournisseurs est encore plus flagrant puisque Bombardier se limite à l'assemblage des machines, l'ensemble des pièces étant fabriqué à l'extérieur.

Toutefois, il a fallu que chacune des parties accepte de modifier ses façons de faire. D'une part, le donneur d'or-

dres a accepté de fournir l'expertise technique à ses entreprises sous-traitantes de manière à ce qu'elles puissent fournir des pièces répondant aux normes de Bombardier. De leur côté, ces entreprises sous-traitantes se sont engagées à ne pas utiliser cette expertise au profit de concurrents de Bombardier. L'essence de cette nouvelle relation repose en fait sur la confiance mutuelle et l'échange d'informations dans un sens ou dans l'autre. Car il peut en effet arriver qu'un sous-traitant trouve une idée de production de pièces plus efficace et moins coûteuse que ce qu'avait suggéré Bombardier.

À la lumière de ces quatre premières années de partenariat avec ses sous-traitants par l'entremise de la chaire Bombardier de l'UQTR, José Boisjoly n'hésite pas à dire que l'expérience s'est avérée un investissement rentable. Aux 150 000 \$ par an que Bombardier verse chaque année à l'UQTR pour cette chaire, on doit ajouter bien évidemment le salaire des représentants de l'entreprise qui y siègent, soit une dépense d'environ 200 000 ou 300 000 \$ par an pour Bombardier.

«Auparavant, explique José Boisjoly, nos sous-traitants avaient moins s'extérioriser face à ce qu'ils considéraient comme un client toujours susceptible de leur enlever leur clientèle. Désormais, lorsque nous sommes tous dans le cadre du climat de confiance et d'égalité de la chaire, de nombreuses discussions et idées fructueuses foisonnent».

M. Boisjoly cite à titre d'exemple les entreprises Mégatech (spécialisées en électronique et situées à Grand-Mère) et Plastique Gagnon (de Saint-Jean-Port-Joli), qui seraient de très grandes sources d'innovations technologiques que l'on peut retrouver dans les produits de consommation motorisés portant l'écusson Bombardier.

Quant à savoir si cette ouverture d'esprit et cet investissement ont été rentables, qu'il suffise de dire que la division de Bombardier dont il est ici question affichait des ventes de 350 millions de dollars au début des années 90. L'exercice financier terminé en 1996 montrait des ventes de 1,8 milliard de dollars, soit cinq fois plus.

«La chaire Bombardier a permis à nos fournisseurs de suivre le même rythme de croissance que nous», disent les gens de Bombardier, ajoutant par ailleurs: «Notre réseau de fournisseurs est un actif qui nous aide à progresser. Par ailleurs, la chaire nous permet de voir ce que nos gens pensent et de nous ajuster en conséquence».

Quant à savoir pourquoi cette formule n'est pas appliquée à l'ensemble du groupe Bombardier, M. Boisjoly explique que le domaine de l'avionique, à titre d'exemple, est bien différent de celui des produits de consommation. «Je ne sais pas vraiment comment nous serions accueillis par les gens de Rolls-Royce si on débarquait pour leur expliquer comment fabriquer des moteurs d'avions», conclut M. Boisjoly.

## ÉCONOMIE

# Polymères orientés, QE22A, aluminium-céramique, béton chauffant: voilà les matériaux de l'avenir

STÉPHANE GAGNÉ

L'acier, le béton, le plastique et l'aluminium sont des matériaux que l'on côtoie tous les jours. Beaucoup les croient immuables et les tiennent pour acquis. Pourtant, il se fait beaucoup de recherche pour améliorer leurs propriétés physiques et mécaniques ou encore leur procédé de fabrication.

Au Québec, cette recherche se concentre surtout à l'Institut de matériaux industriels (IMI) à Boucherville. Mais il y a aussi de la recherche à l'Institut de la technologie du magnésium, à Sainte-Foy, au Centre québécois de recherche et de développement sur l'aluminium, dans les universités, et plusieurs autres endroits.

Dans le domaine du plastique, des chercheurs du IMI ont créé un nouveau type de polymères appelé polymères orientés. Ce sont de nouveaux plastiques rendus plus résistants grâce à l'alignement des chaînes moléculaires dans une même direction (les chaînes moléculaires des polymères étant dispersées). «En créant ces plastiques, nous avons accru leurs propriétés mécaniques: rigidité, ténacité et résistance à l'impact», affirme Nathalie Legros, chercheuse au IMI. Sans que cela soit le principal but recherché, nous avons aussi amélioré leur transparence, utile pour certaines applications optiques ou électroniques, et nous avons accru leur imperméabilité aux gaz».

Les polymères orientés ont deux grands avantages. D'abord, ils ont les mêmes propriétés que les matériaux composites tout en étant moins coûteux à produire. Pourquoi? Ils ne sont faits que de plastique contrairement aux matériaux composites (plastiques auxquels on doit ajouter de coûteuses matières comme la fibre de verre et surtout la fibre de carbone). Ensuite, ils ont l'avantage d'être recyclables,

contrairement aux matériaux composites qui sont, au mieux, difficilement recyclables.

Le produit est voué à un grand avenir, car il peut remplacer tous les matériaux composites (à moindres coûts) et certains autres produits fabriqués en métal ou en bois. Par exemple, les baguettes de tambour, les courroies d'emballage, les tuyaux de plomberie et les tubes pourraient être fabriqués en polymères orientés. Certains de ces produits seront d'ailleurs mis en marché bientôt.

L'aluminium connaît des développements intéressants, côté alliage. En fait, la seule usine au monde à produire un alliage aluminium-céramique se trouve à Chicoutimi. Appelée Duralcan, elle appartient à la multinationale de l'aluminium Alcan. Ce «composite à matrice d'aluminium» trouve déjà plusieurs applications dans l'industrie automobile (freins, arbre de transmission) et pour les vélos haut de gamme (certains cadres de vélos de montagne sont fabriqués avec ce type d'alliage). Son avantage? «L'ajout de 10 % de particules de céramiques à l'aluminium empêche sa déformation», dit Roch Angers, professeur au département des mines et métallurgie de l'Université Laval. M. Angers, qui travaille depuis 30 ans dans le développement de nouveaux matériaux, ajoute que ce matériau résiste mieux à l'usure et qu'il a des propriétés mécaniques supérieures. Un désavantage: soumis à un fort impact, il casse plus facilement.

Les ingénieurs d'Alcan cherchent constamment de nouvelles applications à cet alliage. «La recherche est faite dans les centres de recherche d'Arvida et de Kingston (Ontario), et ici nous développons et manufacturons les produits», dit Camille Couillard, directeur de Duralcan.

QE22A?

Connaissez-vous le QE22A? Il s'agit d'un alliage d'argent (2 %), de terres rares (2 %), de carbone de silicium (5 à 15 %) et de magnésium (81 à 91 %). «Cet alliage possède de très bonnes propriétés mécaniques mais, puisque son coût de fabrication est élevé, on ne le retrouve que dans des applications stratégiques, militaires surtout», affirme André Sans Chagrin, ingénieur de projet à l'Institut de la technologie du magnésium. La recherche se poursuit toutefois pour étendre ses applications. Exemple d'application: les boîtiers d'ouïe émane la source du laser sont faits en QE22A.

Du côté de l'acier, les chercheurs de l'IMI effectuent des recherches pour développer un procédé de fabrication moins coûteux. Financé par un consortium des six plus gros fabricants d'acier au pays (Algoma Steel, Dofasco, IPSCO, Ivaco, Sidbec-Dosco et Stelco), le Projet Bessemer a pour objectif de mettre au point une machine de coulée capable de produire en une seule étape et à faibles coûts des bandes minces en acier au carbone de qualité supérieure à partir d'acier liquide. Une machine-pilote est actuellement testée, et une usine-pilote sera éventuellement construite.

Un béton chauffant!

Le domaine du béton a connu une mini-révolution en 1997 avec l'invention du béton conducteur d'électricité. Conçu par une équipe du Conseil national de recherches du Canada (CNRC) à Ottawa, ce béton suscite beaucoup d'intérêt à travers le monde et on lui a déjà trouvé une multitude d'applications.

Toutefois, les deux principales applications à court terme de ce béton concernent le génie civil. Il s'agit du chauffage des ponts, de garages intérieurs, d'échangeurs d'autoroute et

de pistes d'atterrissage ainsi que la mise à la terre.

Cette invention prometteuse consiste à incorporer dans le mélange de béton des fibres de carbone et des particules conductrices (surtout du poussier de coke). Incorporés en quantités suffisantes, ces matériaux forment un réseau qui assure une conductivité élevée. Leur ajout dans le béton a aussi l'avantage de renforcer le béton, lui conférant ainsi une résistance accrue à la flexion et à la compression ainsi qu'une ténacité supérieure.

«Nous tentons présentement de mettre en forme un ou des projets de démonstration dans le domaine du chauffage et de la mise à la terre avec des partenaires industriels», mentionne Kelly Baldwin, responsable du marketing du projet. Des licences devraient être octroyées au cours des prochains mois.

Côté chauffage, le principal intérêt de ce béton résulte en l'élimination de recours aux déglacants (sel et calcium) sur la chaussée des ponts et autres infrastructures. Ensuite, il y a la sécurité. Car la possibilité de faire fondre la neige et la glace rapidement permet de réduire le nombre d'accidents causés par ces deux éléments.

Côté mise à la terre, Hydro-Québec a déjà manifesté son intérêt. À l'heure actuelle, la mise à la terre se fait à l'aide d'un câble électrique situé au bas d'un poteau en bois. Avec le béton conducteur, il n'y aurait plus de poteau en bois. Il serait remplacé par un poteau en béton (conducteur, bien sûr, et conçu pour la mise à la terre), qui a aussi l'avantage d'être plus durable.

Durabilité, légèreté, faibles coûts de fabrication... Des qualités très recherchées par les concepteurs de nouveaux matériaux industriels.

## CARRIÈRES ET PROFESSIONS

### DIRECTEUR GÉNÉRAL DIRECTRICE GÉNÉRALE

LE CONTEXTE ORGANISATIONNEL

Le Collège de l'Assomption, établissement d'enseignement privé et catholique fondé il y a plus de 160 ans, recherche un(e) directeur(trice) général(e). En plus de diriger une école offrant un programme d'études secondaires dans le cadre d'un projet éducatif renouvelé, le (la) titulaire sera appelé(e) à superviser une école primaire située dans la région immédiate.

NATURE DU POSTE ET PRINCIPALES EXIGENCES

Relevant du conseil d'administration, le (la) directeur(trice) général(e) veille à la poursuite des objectifs du Collège élaborés ou approuvés par le conseil d'administration. Il (elle) a la responsabilité ultime de la direction, de l'organisation, du fonctionnement et du contrôle de l'ensemble des activités éducatives de l'institution ainsi que celle de la gestion des divers services administratifs. Le Collège jouant un rôle important dans la communauté et la région, le (la) directeur(trice) général(e) devra également assurer le maintien et le développement de ce rôle.

La personne recherchée possède une solide connaissance du monde de l'éducation et de ses principaux enjeux. Habile gestionnaire, par son leadership participatif elle est capable de faire partager le projet éducatif d'un collège privé faisant la promotion des valeurs chrétiennes.

Préoccupé(e) par la qualité de la formation et des services offerts aux élèves, et à l'écoute de sa clientèle, le (la) candidat(e) doit démontrer qu'il (elle) est un(e) excellent(e) communicateur(trice), une personne d'équipe et de vision axée sur la décision, l'action et les résultats.

COMPÉTENCES REQUISES

Le (la) candidat(e) doit posséder une formation universitaire de premier cycle. Un diplôme de deuxième cycle en administration ou en sciences humaines est souhaitable. Une expérience d'au moins dix années dans le milieu de l'éducation jumelée à une expérience d'au moins cinq ans dans un poste de gestion supérieure est requise.

RÉMUNÉRATION

La rémunération et les conditions de travail sont comparables à celles de postes semblables dans le réseau de l'éducation.

ENTRÉE EN FONCTION

Janvier 1998



Faites parvenir votre curriculum vitae, de même qu'un document d'une page expliquant votre intérêt pour le poste, avant le 6 novembre 1997, 16 h 30, à :

Monsieur Robert Laliberté  
Concours « Directeur(trice) général(e) »  
COLLÈGE DE L'ASSOMPTION  
270, boulevard l'Ange-Gardien  
L'Assomption (Québec) J5W 1R7

Aucun accusé de réception ne sera expédié. Les candidat(e)s retenue(s) seront convoqué(e)s en entrevue.

### Spécialiste en information professionnelle

- Définir et contrôler le contenu national général et les normes de l'information à transmettre au moyen du ou des sites Web d'Info-Emploi/canWIN (www.workinfonet.ca)
- Établir des normes nationales de sites pour de nouveaux partenaires.
- Élaborer l'information à insérer dans le site national et conseiller les partenaires sur l'élaboration de sites provinciaux pour assurer la qualité et l'uniformité de l'information en ce qui touche son exactitude et sa présentation.
- Déceler les failles des sites actuels et encourager les partenaires locaux régionaux et nationaux à développer le contenu nécessaire pour éliminer ces failles et faire du site «l'endroit par excellence» où trouver de l'information sur la carrière et l'apprentissage.
- Travailler avec des partenaires en vue de concevoir des outils et des produits spéciaux pour offrir un meilleur service aux utilisateurs du site.
- Produire des rapports périodiques sur le contenu et l'usage pour améliorer le ou les sites et leur utilisation.
- Bilingue (français-anglais)

Un contrat de sept mois est disponible (rémunération selon les compétences) avec de bonnes perspectives futures pour un prolongement de trois ans. Veuillez adresser votre curriculum vitae à :

Stuart Conger, 572 Avenue Highcroft, Ottawa, On K1Z 5J5  
Tél: (613) 729-4913, fax: (613) 729-3984,  
courriel électronique: stu.conger@sympatico.ca.  
Les candidatures doivent être reçues au plus tard le 7 novembre 1997.

### Doyenne ou doyen

Faculté d'administration

Un collège électoral et un comité de mise en candidature ont été constitués, selon les Statuts de l'Université, en vue de la nomination d'une doyenne ou d'un doyen de la Faculté d'administration.

La faculté

La Faculté d'administration comprend les départements de Finance, de Management, de Marketing, de Sciences comptables et de fiscalité, ainsi que de Systèmes d'information et méthodes quantitatives de gestion. La Faculté accueille notamment quelque 900 étudiants et étudiants au baccalauréat en administration des affaires (B.A.A.) et environ 400 dans quatre programmes de maîtrise (M.B.A., M.Sc., M.Fisc., M.A. gestion et développement des coopératives). Le personnel enseignant se compose de 54 professeurs et professeurs et d'environ 170 personnes chargées de cours. La Faculté offre également des activités de formation sur mesure, tout en poursuivant des programmes de recherche et de coopération internationale.

L'Université de Sherbrooke est reconnue pour l'importance qu'elle accorde à la formation pratique et à l'innovation dans l'enseignement et la recherche. Située au cœur des Cantons de l'Est, elle offre un environnement de qualité exceptionnelle à plus de 20 000 étudiantes et étudiants et aux quelque 3000 membres de son personnel.

Le mandat

Le mandat de la doyenne et du doyen est d'une durée de quatre ans et peut être renouvelé une seule fois de façon consecutive. L'entrée en fonction est prévue le 1<sup>er</sup> janvier 1998. La personne choisie devra témoigner d'un dossier universitaire et professionnel de haut niveau, ou encore posséder une expérience administrative reconnue et démontrer un engagement envers l'excellence en enseignement et en recherche.

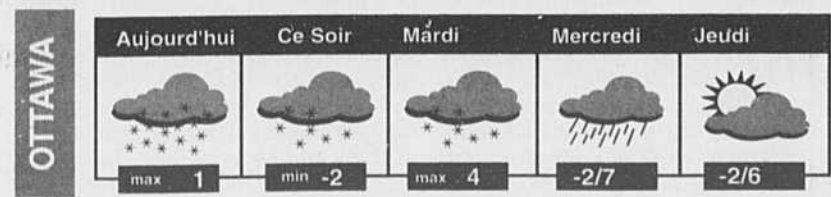
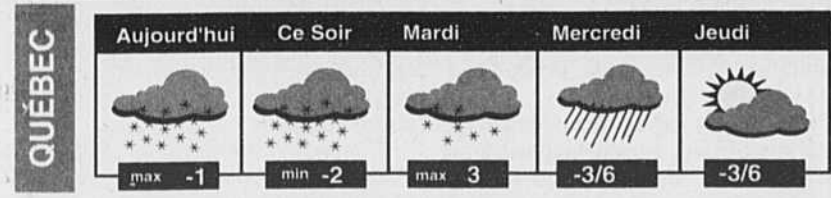
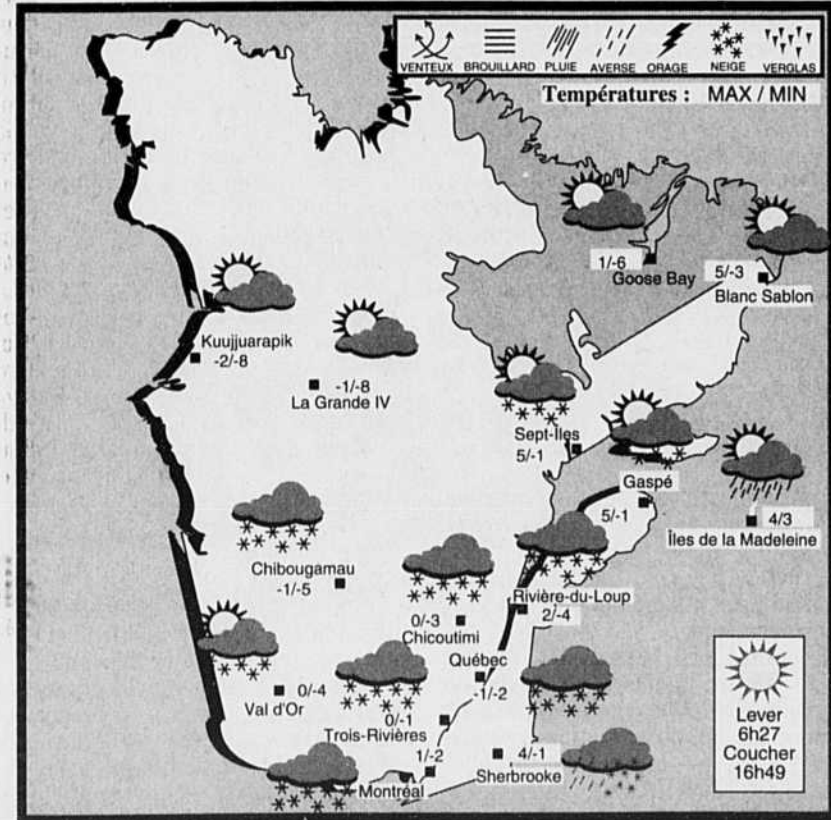
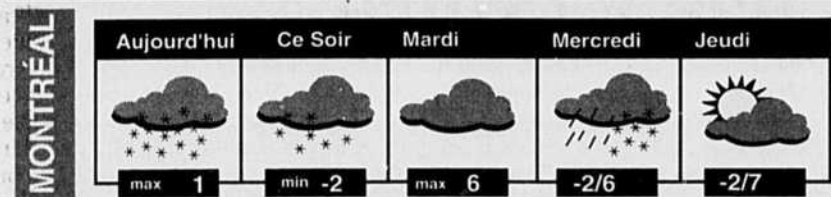
La réception des candidatures

Les personnes intéressées à poser leur candidature devront faire parvenir leur curriculum vitae détaillé, accompagné d'un texte (maximum 5 pages) exposant leur vision de la Faculté et le rôle qu'elles envisagent d'y jouer. Le dossier de candidature des personnes intéressées devra être reçu avant le 20 novembre 1997, à 17 h, à l'adresse suivante :  
Monsieur Gilles Valence, président Comité de mise en candidature Faculté d'administration Université de Sherbrooke Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Téléphone: (819) 821-7313  
L'Université de Sherbrooke respecte le principe d'équité en matière d'emploi.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

### LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA



Météo-Conseil 1 900 565-4455  
Frais applicables  
La météo à la source

Au thème des gens

SOLIDARITÉ

3680, Jeanne-Mance bureau 410  
Montréal (Québec) H2X 2K5  
Tél: (514) 982-6622  
Ext. de Tél: 1-800-471-SUCO

LE DEVOIR  
**PL@NÈTE**

**La biométrie tous azimuts**

FRANCIS PISANI

San Francisco — Ceux qui veulent initier leurs enfants au vrai monde numérique de demain peuvent s'offrir un logiciel de reconnaissance du visage qui les empêchera d'utiliser l'ordinateur paternel. Le produit voulu se trouve sur le marché à un prix abordable. Une mini-caméra de 100 \$ prend la photo du visage de la personne autorisée, et TrueFace, un logiciel de 60 \$, la garde en mémoire. À partir de ce moment, toute personne souhaitant utiliser l'ordinateur devra se mettre devant l'objectif de l'ordinateur qui comparera l'image saisie avec celle enregistrée précédemment. Si les deux ne sont pas identiques, la machine restera muette.

Rien de plus personnel que la forme du nez, le regard ou le ton de la voix. Précisément! Et tout ça se mesure et donne lieu à la biométrie, une des branches des technologies de l'information qui connaît le développement le plus rapide.

À l'aéroport international des Bermudes, Fastgate mesure la géométrie de la main et permet aux habitués de passer les formalités d'immigration en... 15 secondes. La Glenview State Bank, dans l'Illinois, utilise un procédé de reconnaissance de la voix par ordinateur pour la gestion des comptes en banque par téléphone. On trouvera bientôt des ordinateurs portatifs équipés d'une puce capable de reconnaître l'empreinte digitale de leur propriétaire pour assurer l'inviolabilité des données transportées par les hommes d'affaires au long cours.

Oracle 7, le logiciel de bases de données le plus répandu, circule avec un processus d'identification des empreintes digitales qui permet de limiter l'accès aux personnes dûment autorisées. Et toutes les technologies évoquées ici sont d'une façon ou d'une autre en train d'être testées pour contrôler l'accès aux réseaux et notamment aux intranets des compagnies de toutes tailles.

Parmi les technologies de la biométrie, la plus ancienne et la plus connue est celle des empreintes digitales, chère aux policiers de toutes les latitudes. Elle a fait ses preuves mais reste impopulaire. Viennent s'y ajouter maintenant la mise en image du visage en trois dimensions (qui n'implique pas la coopération du sujet), la

mesure de l'iris (même les vrais jumeaux n'ont pas le même) ou celle de la géométrie de la main, la reconnaissance de la voix (qui pose quelques problèmes quand on est enrôlé), la succession des mouvements quand on signe ou quand on tape sur un ordinateur, et même, paraît-il, l'odeur.

Chaque fois, la démarche est la même: enregistrement de l'information de base, qui est numérisée et gardée dans une banque de données, nouvelle saisie au moment de l'identification et comparaison avec les archives. Ces technologies existent depuis longtemps mais c'est le développement même de la révolution digitale avec tous les problèmes d'accès qu'elle pose et la chute des prix d'enregistrement et de mise en mémoire qui rendent leur utilisation massive possible.

Ce type de procédés, jusqu'à présent réservés au contrôle de l'accès aux centrales nucléaires, de certains laboratoires de recherche ou au siège d'institutions gouvernementales particulièrement stratégiques, est en train de se généraliser au contrôle des frontières et, de plus en plus, dans les entreprises privées.

Comme toujours, les fous de technologie essaient de nous convaincre des avantages d'un système — celui d'identification du visage, par exemple — qui, installé chez un marchand de disques, reconnaîtrait le nouveau venu et les achats déjà réalisés pour mieux lui suggérer les nouveaux titres conformes à ses goûts. Et les publicités ne manquent pas de vanter les mérites de ces procédés pour écarter voleurs et aigrefins.

Pas si simple: les services sociaux du Connecticut exigent depuis 1996 que les bénéficiaires donnent leurs empreintes digitales avant de recevoir un chèque et affirment avoir économisé beaucoup d'argent en dépistant ainsi les fraudeurs. Il faut dire que 20 % des habitués ont cessé de se présenter sans qu'on sache si c'est par peur d'être pris ou par peur tout court d'une technologie qui demeure largement associée avec les activités criminelles.

TrueFace  
 www.miros.com  
 Fastgate  
 www.ibm.com/  
 Biometrics Consortium  
 vitro.bloomington.in.us:8080/-BC/  
 fpisani@best.com

VITRINE DU CÉDÉROM

**L'inlassable combat de la Résistance française**

MICHEL BÉLAIR  
 LE DEVOIR

L'Histoire a parfois un drôle de sens de l'humour. Au moment où le procès Papon prend des allures de cirque en France, Montparnasse Multimédia lance une série d'ouvrages sur la Seconde Guerre Mondiale.

Il s'agit en fait de trois cédéroms ciblant chacun un pan d'histoire peu reluisant, presque occulté. Un sur le ghetto de Varsovie; un autre, imposant, qui retrace la somme des histoires parallèles ayant mené au conflit généralisé; et un troisième que nous vous présentons aujourd'hui et qui retrace, lui, ce que fut la Résistance en France, une fois le gouvernement de Vichy mis en place.

Ce sont là trois monuments interactifs remarquablement fouillés et reposant sur une banque d'archives sonores et visuelles absolument exceptionnelle; on y passera des semaines sans vraiment réussir à tout consulter.

**LA RÉSISTANCE EN FRANCE  
 UNE ÉPOPEE DE LA LIBERTÉ**

★★★★1/2

Collection «J'imagine le monde». Production et réalisation: Montparnasse Multimédia avec le journal Le Monde. Hybride Mac, Power Mac et PC (Windows 3.1 et Windows 95). 16 Mo recommandé. Dans le réseau Novalis. Prix: plus ou moins 70 \$.

La mémoire est une faculté qui oublie. De loin, avec le recul des années, on est souvent tenté d'accréditer certains «mythes mous», surtout lorsque les faits mêmes ont été occultés. Howard Stern aidant, on en arrive à croire, par exemple, que toute la France s'est écriée en 1940 lorsque les Allemands ont défilé sous l'arc de Triomphe. Ou encore que la Résistance n'a pris forme qu'une fois l'avance des Alliés confirmée sur tous les fronts... C'est oublier tous ceux et celles qui, dès le début, ont payé de leur vie la résistance à la barbarie.

L'histoire qu'on nous raconte ici or-

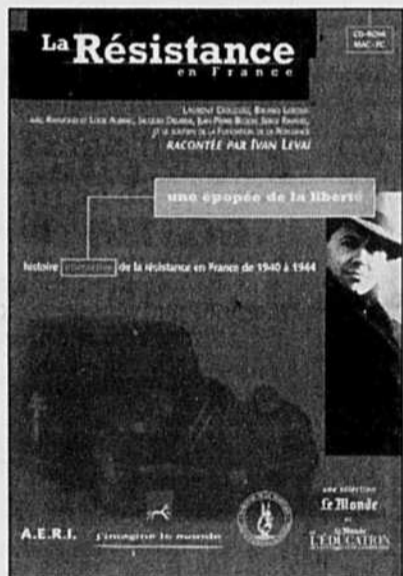


bite donc autour d'une date; le 25 juin 1940, le jour où l'armée française capitule devant les forces nazies et signe l'armistice. En entrant dans le cédérom, on vous propose une identité secrète qui permet de vivre la section «Aventures» selon 24 angles différents, ceux des héros de la Résistance, dont on vous offre les papiers. C'est là qu'on apprendra tout sur les hommes et les femmes qui ont construit, pièce par pièce, à coups de faux papiers, de sabotages et de petites résistances anonymes et quotidiennes, les réseaux clandestins qui

sillonnaient toute la France dès le tout début de l'Occupation.

**Deux autres parcours**

Mais on nous offre aussi deux autres parcours, encore plus touffus. «L'Épopée» d'abord, qui vient raconter toute la période 1940-1945 divisée en trois temps; le refus, l'unité, la Libération. À l'aide de photos, d'extraits radiophoniques de la BBC, de séquences vidéo et de documents de toutes sortes, cette consultation est un modèle du genre: c'est absolument passionnant! La narration, le choix des textes, les extraits de journaux et d'archives, la référence constante à des événements ou des personnages qui viennent mettre en perspective ce que l'on vient d'apprendre, tout cela est étourdissant d'efficacité.



Dans «Découvertes», on retrouve enfin la même période divisée en petits sous-ensembles: les femmes ou les syndicats dans la Résistance, l'arrestation de Jean Moulin à Caluire, la carte des réseaux clandestins, la biographie de Pétain ou de Lucie Aubrac, etc. En tout, des centaines d'événements en hyperlien permanent avec les autres sections de l'ouvrage grâce à une navigation exceptionnelle, dynamique et toujours aussi efficace.

En prime, l'ouvrage offre un index alphabétique et une carte du parcours effectué à partir de laquelle on peut

aussi décider de naviguer. Tout au long du cédérom, on trouvera également des indicateurs de liens possibles situés en haut, à droite de l'écran, ou en bas, sous la forme de sous-thèmes. C'est encore une fois d'une richesse sidérante, et malgré quelques petits oublis — on ne trouve rien, par exemple, sur Papon —, on passera des semaines à naviguer sur cet océan de références sans jamais parvenir à l'épuiser totalement. C'est toujours là le signe d'un ouvrage exceptionnel.

**On publie ici aussi**

Les éditeurs et producteurs québécois de cédéroms traversent une période de grande activité. Au cours des dernières semaines — et encore plus depuis l'ouverture de *Téléscience*, où l'on se bouscule d'un lancement à l'autre —, au moins quatre nouveaux ouvrages ont vu le jour. Nous aurons l'occasion d'y revenir dans les semaines qui viennent mais comme ces titres sont déjà disponibles, voici un aperçu rapide des nouveaux arrivages.

■ **101 logiciels éducatifs 1997-1998.** Le Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDDM) rend disponible gratuitement depuis quelques années une foule de logiciels destinés aux enseignants. Le cru 1997 couvre tous les secteurs, de la chimie au français en passant par la peinture et la biologie. On se renseigne au (514) 873-9684.

■ **Le Musée de poche.** Les enfants pourront ici s'inspirer de la banque d'œuvres du Musée canadien des civilisations, puis échanger leurs travaux avec d'autres enfants sur Internet. Une réalisation Public Technologies Multimédia.

■ **Terre des Inuits.** En démonstration lors du lancement, cet ouvrage publié chez Édirom a littéralement captivé les invités. Les textes sont signés Louis Caron. On y reviendra.

■ **Ce matin, au Café électronique** et dans le cadre du festival *Téléscience*, l'Office de la langue française lancera son *Grand Dictionnaire terminologique* pendant que Concept-Action s'associe à Radio-Canada et aux Éditions Pierre Tisseyre pour publier *L'Encyclopédie de l'InfoRoute*.

Plusieurs nuits blanches en perspective...  
 mbelair@ledevoir.com

**MONTPARNASSE MULTIMÉDIA**

**NOVALIS DISTRIBUTION MULTIMÉDIA**

**NOUVEAUTÉS**

**HISTOIRES DU GHETTO DE VARSOVIE**

fenêtres sur la mémoire  
 Récit interactif de la vie et de l'insurrection du Ghetto

- revivez l'enfermement d'un demi-million d'hommes, de femmes et d'enfants dans le quartier juif de Varsovie puis leur déportation dans les camps de la mort
  - ainsi que la première insurrection civile et urbaine de quelques centaines de jeunes juifs contre les Nazis
- MAC/PC — 69,95 \$



**LA RÉSISTANCE EN FRANCE**

une épopée de la liberté  
 Histoire interactive de la Résistance en France de 1940 à 1944

- véritable encyclopédie sur la Résistance en France, ce cédérom est un formidable programme de référence pour découvrir et comprendre cette page essentielle de l'histoire.
  - construit autour de trois grands axes: l'Épopée, les Aventures et la Découverte
- MAC/PC — 69,95 \$



**SECONDE GUERRE MONDIALE**

histoire parallèle  
 L'histoire interactive de la Seconde Guerre mondiale

- de 1918 à 1945, retracez le déroulement du conflit, des origines au dénouement
  - suivez les acteurs du conflit et les grands chefs de guerre
  - consultez les fiches du matériel militaire utilisé et les cartes des grandes batailles
  - et bien plus encore!
- MAC/PC — 69,95 \$



Disponibles chez votre détaillant ainsi que

**CAMELOT** ouvert 7 jours expédition  
 LIBRAIRIE INFORMATIQUE - LOGICIELS Site Internet: www.camelot.ca  
 MONTREAL 1 Place Ville Marie 861-7400 QUÉBEC Place de la Cité 653-8888  
 1191 Place Phillips 861-5019 2600 boul. Laurier, 5<sup>te</sup> Foy

**Flight Simulator 98: de plus en plus difficile de ne pas y croire**

ANDRÉ SALWYN

Pour les fêtes de fin d'année, Microsoft commercialise une série de nouveaux produits dont deux, au moins, méritent qu'on s'y attarde: le *Flight Simulator 98* et le *Money 98*.

Le *Flight Simulator 98* est une nouvelle version du simulateur de vol bien connu de Microsoft, qui fait usage de toutes dernières avancées technologiques dans le domaine du son et celui du traitement de l'image, mettant ainsi à profit la puissance des processeurs Pentium MMX.

Cette nouvelle version porte à huit le nombre d'appareils disponibles, y compris maintenant un hélicoptère Bell 206B JetRanger III, le dernier Cessna Skylane 182S et un Learjet 45.

Grâce à des panneaux conçus à partir de photographies de tableaux de bord, il devient de plus en plus difficile de ne pas s'y croire, surtout lorsque le bruit du moteur semble si réel.

Mais Microsoft a fait encore mieux: l'entreprise vient de mettre sur le marché une nouvelle manette Side-Winder à rétroaction dynamique. Cette manette vibre littéralement avec l'avion. En décollant, par exemple, on peut ressentir la vibration des roues sur la piste alors que l'avion prend de plus en plus de vitesse.

Dans les virages, le fonctionnement de la manette reflète la pression exercée par la gravité, et si l'avion subit une perte de vitesse, la manette se met à vibrer comme le fait le manche d'un vrai avion à réaction au moment d'un décrochage.

À ces impressions auditives et tactiles des plus réalistes, il faut ajouter une représentation graphique qui donne aux paysages une dimension 3-D assez convaincante même si elle n'a pas encore atteint la qualité photographique.

Comme il fallait s'y attendre, aussi, le nouveau produit de Microsoft fait usage du potentiel d'Internet en permettant à l'utilisateur d'accéder à une zone de jeu (<http://www.zone.com>) dans laquelle il peut soit faire partie d'un réseau et «piloter» au milieu d'autres avions pilotés par d'autres

utilisateurs, soit se brancher sur un autre ordinateur et faire un combat aérien avec son utilisateur.

Cette zone permet aussi à l'utilisateur de faire une approche et d'atterrir sur un aéroport au milieu d'une dense circulation aérienne. Et si l'utilisateur veut se détendre, il peut aussi se transporter dans la tour de contrôle et s'exercer à contrôler la circulation aérienne.

En plus, *Flight Simulator 98* comprend 3000 aéroports à l'échelle mondiale avec des représentations détaillées de villes importantes comme Hong-Kong.

À noter aussi dans les «aventures» offertes par le programme, le réalisme des consignes données par les tours de contrôle lors de vols aux instruments tels que ceux qui sont effectués par les avions des lignes aériennes.

Pour ceux qui ne savent pas piloter, le programme arrive avec un cours complet permettant à tout novice de maîtriser assez rapidement l'art de voler, ce que soit aux commandes d'un petit Cessna ou à celles, beaucoup plus exigeantes, d'un Boeing 737-400.

Il faut remarquer à ce sujet que Microsoft a fait «tester» et ajuster son nouveau simulateur par des experts travaillant pour des fabricants d'avions comme Cessna et Learjet.

**Money, money**

Le deuxième produit qui mérite une attention particulière est le *Money 98*, qui permet à son utilisateur de gérer ses finances d'une façon toute professionnelle.

Le programme, offert pour seulement 39,95 \$ et qui sera disponible la première semaine de décembre, est si complet qu'il faut plusieurs heures pour en digérer le contenu.

Ce qu'il faut dire d'entrée de jeu, c'est que la version de *Money 98* qui est vendue au Canada est une version canadienne tenant compte des méthodes de calcul reconnues par Revenue Canada.

Sans s'attarder sur les fonctions offertes par les programmes de ce genre, il faut citer les caractéristiques



spéciales n'appartenant qu'à la version canadienne.

■ Tout d'abord, la possibilité d'avoir des comptes bancaires utilisant des devises diverses, une fonction que tous ceux qui possèdent un compte aux États-Unis ou qui vivent partiellement aux États-Unis seront en mesure d'apprécier;

■ la possibilité d'effectuer des calculs de moyennes pondérées de gain en capital selon la méthode préconisée par Revenue Canada;

■ les types de mouvements du portefeuille sont ceux qui existent au Canada, comme la répartition des gains en capital.

*Money 98* permet aussi à son utilisateur de télécharger automatiquement les cours des grandes Bourses canadiennes comme celles de Vancouver, Toronto et Montréal et celle de l'Alberta, ainsi que les grandes Bourses américaines, y compris NASDAQ.

Le programme permet encore aux utilisateurs de projeter rapidement et avec une précision assez raisonnable le montant des impôts qu'ils devront payer en 1997-98 grâce à un «estimateur d'impôts canadiens» incorporé.

Enfin, d'ici la fin de l'année, les utilisateurs de *Money 98* devraient être en mesure de se brancher sur la plupart des grandes banques canadiennes, de télécharger des états de compte et d'effectuer électroniquement les transactions bancaires les plus communes.

*Money 98*, incidemment, fait partie d'un progiciel financier offert à 69,95 \$ et comprenant, entre autres, un conseiller financier, un planificateur d'objectif financier et un investisseur que l'on peut consulter sur Internet.

Les deux produits exigent un PC compatible doté d'un processeur Pentium 90 ou plus puissant, d'au moins 12 Mo de mémoire vive avec *Windows 95* et jusqu'à 55 Mo d'espace sur le disque dur. Pour plus de renseignements sur ces produits, se rendre sur le site Web de Microsoft à l'adresse: [www.microsoft.com](http://www.microsoft.com)  
 salwyn@montrealnet.ca

LE DEVOIR

## LES SPORTS

## Les Alouettes défont enfin les Argonauts

ROBERT LAFLAMME  
PRESSE CANADIENNE

Le match était sans importance pour les deux équipes mais, peu importe, les Alouettes ont mis un terme à leur série noire contre les Argonauts de Toronto, hier, en l'emportant 43-38 devant 10 801 spectateurs au Stade olympique.

En battant les Argonauts (15-3) pour la première fois en sept occasions (matchs préparatoires et séries éliminatoires compris) depuis deux ans, les Alouettes complètent la saison régulière avec une fiche record de 13-5. L'ancienne marque de 12 gains avait été établie l'an dernier.

Plus important, ils ont chassé leurs démons face aux Argonauts et c'est important pour eux, à la veille des séries.

Mais avant de penser aux champions de la section Est, les Alouettes devront se concentrer sur la demi-finale de l'Est qu'ils disputeront en plein air face aux Lions de la Colombie-Britannique, dimanche prochain, au stade Molson de l'Université McGill, au centre-ville.

## Heppell en évidence

Le Québécois Bruno Heppell a réalisé le jeu du match, hier, peu de temps après que les Argonauts eurent pris les devants pour la première fois de la rencontre au troisième quart.

Heppell, spécialiste des unités spéciales, a bloqué un botté de dégagement de Mike Vandervagt avant de se jeter sur le ballon à la ligne de huit

des Argonauts, de se relever et de filer dans la zone des buts.

*«J'étais comme dans un rêve en franchissant la ligne des buts», a lancé l'athlète natif de Laprairie, près de Montréal.*

Heppell a bien failli ne pas réussir son premier touché chez les pros après avoir pris possession du ballon. *«Heureusement qu'un coéquipier m'a crié de me relever parce que je n'aurais pas marqué. Dans les rangs professionnels, on peut se relever tant qu'on est pas plaqué par un rival. J'avais oublié! La seule chose que j'avais en tête en courant vers le ballon était de le récupérer.»*

Le revirement a permis aux hôtes de reprendre l'avance 33-30, peu de temps après la course d'une verge du quart-arrière Doug Flutie. Les visiteurs ont tenté de revenir de l'arrière, mais ils ont commis d'autres erreurs, Flutie étant victime de deux interceptions.

Tracy Ham, qui a semé la confusion au sein de la meilleure défense du circuit grâce à des choix de jeux judicieux, a mis fin à leurs espoirs de ralliement en courant jusque dans la zone des buts sur une distance de 14 verges, avec un peu plus de deux minutes à jouer au quatrième quart.

Flutie a complété le pointage, à la toute fin du match, avec une passe de touché de trois verges au demi-inséré recrue Derrell Mitchell, auteur de ses 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> majeurs hier.

Le premier quart a été animé de 35 points, dont 21 par les Alouettes qui menaient 25-23 à la mi-temps.

Jacques Villeneuve, champion de Formule 1



David Coulthard (McLaren-Mercedes) franchit la ligne d'arrivée en deuxième position, juste devant Jacques Villeneuve (Williams-Renault), troisième.

## «Mon père serait fier de moi» — Villeneuve

AGENCE FRANCE-PRESSE

Deux saisons de Formule 1 seulement et Jacques Villeneuve (Williams-Renault) est devenu champion du monde hier, à Jerez, à l'issue du Grand Prix d'Europe. Un titre dont son père, l'illustre Gilles, «serait fier».

Près de deux heures après son sacre, après avoir posé pour la postérité avec la pancarte «World champion 1997», seul, puis avec son ingénieur Jock Clear, toute l'équipe Williams-Renault, juste devant la ligne d'arrivée, avec le panneau «Renault six fois champion du monde», Jacques Villeneuve s'est confié à quelques journalistes:

Question: Quel est votre sentiment après ce titre par rapport au titre Indy que vous avez gagné en 1995?

Jacques Villeneuve: «C'est le plus spécial car la saison a été difficile avec une pression énorme notamment en dehors de la piste, les problèmes de Suzuka. C'est super aussi pour l'équipe, pour Renault. Personne n'a jamais baissé les bras. Tout le monde s'est toujours serré les coudes.»

Q: Comment s'est passée la course?

J.V.: «J'ai pris un risque. Mais il valait mieux abandonner que de terminer 2. Michael [Schumacher] ne m'a pas fermé la porte. Il a tout simplement donné un coup de volant pour essayer de détruire ma voiture. Il l'a simplement endommagée. Et c'est lui qui est resté sur le carreau. J'étais content car cela faisait une semaine que Michael Schumacher disait qu'il voulait une course loyale, un final sportif. Le choc a été très dur. La voiture est devenue bizarre. J'étais sûr que quelque chose avait cassé. Ça a tenu le coup, alors j'ai attaqué, puis ralenti car les pneus ne se mettaient pas en température. Les 20 derniers tours ont été longs. Dans ces moments-là en effet, on a le temps de penser à plein de choses.»

Q: Réalisez-vous l'importance de l'événement, allez-vous faire la fête?

J.V.: «Pour l'instant, c'est encore le travail. Il me manque des personnes très proches autour de moi. C'est important de partager ça avec eux. Je vais vraiment réaliser en faisant la fête avec mon équipe. Et je me rendrais compte de la portée de ce titre plus tard, en vacances, en étant avec mes proches.»

Q: Ce titre fait un oublier les tensions qu'il y a eues cette saison avec certaines personnes de l'équipe Williams?

J.V.: «Ce titre est la preuve que nous sommes forts dans les moments difficiles. Il est facile d'être génial quand tout va bien. C'est quand ça va mal que l'on voit les bonnes équipes.»

Q: Quel homme êtes-vous?

J.V.: «Il faut être droit avec soi-même. Lorsque l'on décide de faire de la compétition, avant de donner un coup de roue il faut savoir si l'on pourra vivre avec ça après. Je n'en serais pas capable. Pour moi, le combat doit être loyal jusqu'à la fin. Je ne changerai pas. Il faut croire en soi. Je suis assez indépendant, j'aime beaucoup faire quelque chose seul. Quant à l'argent, il est nécessaire certes. Mais je n'attacherai jamais d'importance à un zéro de plus sur mon compte en banque.»

Q: Votre père a-t-il été un exemple?

J.V.: «Je n'ai pas voulu imiter mon père. C'est vrai, j'ai grandi dans la course automobile. Je voulais simplement repousser mes limites, faire le fou. Mais je crois qu'aujourd'hui, mon père serait fier de moi.»

## Le pilote vu par son manager

AGENCE FRANCE-PRESSE

Jacques Villeneuve (Williams-Renault) est depuis le Grand Prix d'Europe disputé hier à Jerez le nouveau champion du monde de Formule 1. Un champion hors normes dont le «look», le comportement sur et en dehors des circuits, font de lui un être à part dans le monde «guindé» de la F1.

Pour découvrir l'homme qui se cache derrière le pilote, Craig Pollock, le manager, le confident de Villeneuve depuis 14 ans, parle de celui qu'il considère un peu comme son «petit frère».

Q: Quand avez-vous rencontré Jacques Villeneuve pour la première fois?

C.P.: «C'était en janvier 1983, moins d'un an après la mort de son père. La rencontre a eu lieu au collège, en Suisse, sur une piste de ski. Moniteur, je fai-

sais faire un test aux élèves sur une piste — noire —, bosselée et glacée. Je leur avais demandé d'effectuer la descente en cherchant avant tout à contrôler la situation, quitte à slalomer pour mieux maîtriser les dangers. Jacques [Villeneuve] était le dernier à s'élaner. Il est descendu à fond, tout droit. J'étais ébahi, impressionné car il avait parfaitement contrôlé la situation tout en allant très vite.»

Q: Quel enfant était-ce?

C.P.: «Il n'avait que 11 ans. Et pourtant, il savait déjà établir ses règles. Il était adoré par tous les autres élèves. Jacques était rigolo, très intelligent. Il connaissait ses limites, savait ce qu'il pouvait faire ou pas.»

Q: Et aujourd'hui, l'homme?

C.P.: «C'est la même chose. Il n'a pas changé par rapport à son enfance. Il est simplement plus sûr, tout en ayant gardé le côté 'fun'.»

Q: On dit que Jacques Villeneuve a mauvais caractère. Est-ce vrai?

C.P.: «Non, on ne peut pas dire cela. C'est vrai, il est égoïste. Il attend en effet le meilleur de lui-même et donc il se comporte de la même façon avec ceux qui l'entourent. S'il n'était pas comme cela, il ne serait pas champion du monde.»

Q: Quelles sont ses passions et ses aversions?

C.P.: «Ses passions? Les ordinateurs, la musique, il possède d'ailleurs une quantité de CD incroyable, le ski et la conduite rapide. S'il aime le métier de pilote, c'est uniquement côté piste. Car il a vraiment horreur de tout ce qu'il y a autour de la course, la presse, les opérations de promotion.»

Q: Ce titre mondial est-il une finalité pour Jacques Villeneuve?

C.P.: «Non! Aujourd'hui, Jacques est conscient qu'il est celui qui a gagné le plus de courses par rapport au nombre de Grands Prix courus. En F1 mais aussi en IndyCar. Alors, après ce titre de F1, il cherchera à gagner encore plus...»

## HOCKEY

## Vendredi

NY Rangers 4 Tampa Bay 3  
Dallas 2 Chicago 0  
Caroline 3 Colorado 3  
Edmonton 4 Pittsburgh 3

## Samedi

Anaheim 4 NY Islanders 2  
Floride 5 Boston 4  
Montréal 4 Ottawa 2  
San Jose 4 New Jersey 3  
Toronto 4 Calgary 3  
Dallas 3 Colorado 1  
Washington 2 St. Louis 5  
Pittsburgh à Vancouver, 22h30.

## Hier

Anaheim à NY Rangers, 19h.  
Los Angeles à Tampa Bay, 19h.  
Caroline à Chicago, 20h.  
Detroit à Vancouver, 20h.  
Buffalo à Phoenix, 21h.

## Aujourd'hui

Chicago à Montréal, 19h30.  
San Jose à NY Islanders, 19h30.  
New Jersey à Philadelphie, 19h30.

## Demain

Dallas à NY Rangers, 19h30.  
Los Angeles en Floride, 19h30.  
Anaheim à Toronto, 19h30.  
Buffalo au Colorado, 20h.  
Pittsburgh à Calgary, 21h

## CONFÉRENCE DE L'EST

## Section Nord-Est

	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Boston	12	7	4	1	35	30	15
Ottawa	12	6	3	3	36	29	15
Pittsburgh	12	6	4	2	33	27	14
Montréal	10	5	3	2	27	18	12
Buffalo	10	3	5	2	25	31	8
Caroline	12	2	7	3	28	39	7

## Section Atlantique

	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Washington	10	7	2	1	36	22	15
Philadelphie	11	7	3	1	36	26	15
New Jersey	9	5	4	0	25	21	10
N.Y. Rangers	11	3	4	4	26	28	10
N.Y. Islanders	9	3	4	2	25	24	8
Floride	10	3	5	2	21	31	8
Tampa Bay	11	2	7	2	20	35	6

## Conférence de l'Ouest

## Section Centrale

	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Detroit	11	8	1	2	42	21	18
St. Louis	11	8	2	1	38	23	17
Dallas	12	7	4	1	36	26	15
Phoenix	9	4	3	2	27	27	10
Toronto	10	3	6	1	22	32	7
Chicago	10	2	8	0	12	30	4

## Section Pacifique

	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Colorado	12	6	2	4	41	31	16
Anaheim	10	4	4	2	21	26	10
Edmonton	11	4	6	1	23	36	9
Los Angeles	11	3	5	3	36	36	9
Vancouver	9	3	4	2	23	24	8
San Jose	10	3	7	0	26	34	6
Calgary	11	1	8	2	25	39	4

## BASEBALL

## SÉRIE DE CHAMPIONNAT

## Série Mondiale

## Samedi, 18 octobre

Florida 7 Cleveland 4  
(Floride mène 1-0)

## Dimanche, 19 octobre

Cleveland 6 Florida 1  
(Série égale 1-1)

## Mardi, 21 octobre

Florida 14 Cleveland 11  
(Floride mène 2-1)

## Mercredi, 22 octobre

Florida 3 Cleveland 10  
(série égale 2-2)

## Jeudi, 23 octobre

Florida 8 Cleveland 7  
(Floride mène 3-2)

## Samedi, 25 octobre

Cleveland 4 Florida 1  
(Série égale 3-3)

## Dimanche, 26 octobre

Cleveland en Floride, 19h35 (EST)

## FOOTBALL

## Dimanche

Baltimore 20 Washington 17  
Cincinnati 27 Giants 29  
Dallas 12 Philadelphie 13  
Denver 23 Buffalo 20  
Kansas City 28 St. Louis 20  
San Francisco 23 La Nouvelle-Orléans 0  
Minnesota à Tampa Bay  
Chicago à Miami  
Tennessee à Arizona  
Indianapolis à San Diego  
Jacksonville à Pittsburgh  
Oakland à Seattle  
Atlanta en Caroline  
Aujourd'hui  
Green Bay à la Nouvelle-Angleterre

## EN BREF

## Bailey victime d'un accident

(PC) — Donovan Bailey, l'homme le plus rapide du monde, a été victime hier matin près de Toronto d'un accident de voiture dont il est sorti miraculeusement indemne. S'il n'a pas été blessé dans l'accident, le détenteur du record mondial du 100 mètres a été mis en examen pour conduite dangereuse et délit de fuite. Il sera jugé le 28 novembre. Selon la police, le sprinter a perdu le contrôle de sa Mercedes, qui a heurté un poteau de béton avant de prendre feu. Une voiture qui le suivait sur la route a ensuite ramené Bailey chez lui, sans attendre l'arrivée de la police.

## Saine rivalité

## au sein du Canadien

## Le surplus de joueurs profite à l'équipe

FRANCOIS LEMENU  
PRESSE CANADIENNE

Pour l'entraîneur, ça devient plus facile de faire passer son message.

## Rucinsky débloque

Martin Rucinsky est un bel exemple. Après avoir raté un match en raison d'une blessure, Rucinsky n'a pas immédiatement retrouvé son poste à la gauche de Damphousse. Vigneault lui a plutôt préféré Benoît Brunet. Lorsqu'il a obtenu sa chance, le Tchèque a bien réagi en marquant trois buts à ses trois derniers matchs.

Brian Savage est un autre exemple de la profondeur du Tricolore. La saison dernière, Savage avait inscrit neuf buts lors des 19 premiers matchs de l'équipe. Cette saison, il se retrouve dans le troisième trio, ayant perdu son poste au profit de Shayne Corson dans l'unité de Saku Koivu. L'attaquant de Sudbury ne ménage pas ses efforts pour autant même s'il est toujours à la recherche de son premier but après avoir raté les sept premières rencontres en raison d'une fracture.

«Wilkie ne s'est jamais plaint de son sort, a rappelé Damphousse en parlant de son jeune coéquipier. Il a démontré que la meilleure façon de répondre, c'est sur la patinoire.»

«Wilkie a affiché une attitude exemplaire et professionnelle, a soutenu Vigneault. Il n'a jamais dit un mot et il a travaillé, travaillé et encore travaillé.»

Wilkie a tellement bien fait que le Canadien ne songe pas à rappeler un attaquant de Frederickton.

## Après dix matchs

## Un bilan positif, surtout à la défensive

FRANCOIS LEMENU  
PRESSE CANADIENNE

une plus grande participation des défenseurs à l'attaque, surtout à cinq contre cinq.

«Nos défenseurs devront appuyer davantage l'attaque. On souhaite que les deux contre deux se transforment en trois contre deux ou en quatre contre trois.»

«Tous nos défenseurs peuvent soutenir l'attaque, précise-t-il. Ils doivent seulement le faire en tenant compte du pointage et du temps à jouer.»

Vigneault mentionne être satisfait de l'effort, de la préparation et de la forme physique de ses joueurs, autant de facteurs qu'une équipe peut contrôler. Il note aussi le leadership de certains joueurs.

«Il y a des joueurs qui s'implantent comme leader. Ils prennent de plus en plus de place dans l'organisation. Il s'exerce une pression des pairs qui est très bénéfique à l'équipe. Il y a beaucoup de fierté. Personne ne veut laisser tomber le club», dit l'entraîneur, qui brosse un portrait assez positif de son club après 10 rencontres.

Le Canadien présente un dossier de 5-3-2 après 10 matchs. Il s'agit d'un dossier intéressant compte tenu que l'équipe est dirigée par un nouveau groupe d'entraîneurs. Mais au-delà de la fiche globale, c'est le rendement en défensive qui retient l'attention.

Le Tricolore a limité l'adversaire à 18 buts seulement, un total qui le place au premier rang de la Ligue nationale.

«On veut que les joueurs soient conscients de leur défensive», dit Alain Vigneault. On accorde beaucoup d'importance au travail à un contre un. On sent que ça vient.

«Les deux gardiens — Andy Moog et Jocelyn Thibault — ont aussi livré de bonnes performances», ajoute-t-il pour expliquer l'amélioration de l'équipe en défensive.

L'offensive n'a produit que 27 buts. C'est pourquoi Vigneault souhaite

## Dans la NFL

## Les Giants triomphent des Bengals

ASSOCIATED PRESS

À East Rutherford, Tyrone Wheatley et Charles Way ont atteint la zone des buts sur des jeux au sol et Jason Sehorn a intercepté une transformation de deux points avec 1:30 à faire, hier, lors d'un triomphe de 29-27 des Giants de New York sur les Bengals de Cincinnati. Les Giants (6-3) ont effacé un déficit de 11 points et ils inscrivaient ainsi une cinquième victoire consécutive. Pour leur part, les Bengals (1-7) subissaient un septième revers de suite.

À Landover, Bam Morris a porté le ballon 36 fois pour 176 verges de gains, deux sommets personnels, et les Ravens de Baltimore ont infligé une défaite de 20-17 aux Redskins de Washington, leur premier revers au stade Jack Kent Cooke. Morris a récolté 103 verges et inscrit un touché en première demie.

À La Nouvelle-Orléans, dans un autre match contre une formation médiocre de la section ouest de l'Association nationale, les 49ers de San Francisco ont blanchi les Saints de La

Nouvelle-Orléans 23-0. Steve Young a dirigé deux passes pour des majeurs et Gary Anderson a effectué trois bottés de précision pour tous les points de 49ers (7-1).

À St. Louis, quatre bottés de précision de Pete Stoyanovich et le lot habituel d'erreurs des Rams ont permis aux Chiefs de Kansas City de vaincre St. Louis 28-20. Elvis Grbac a porté sa fiche à 3-0 comme partant face aux Rams (2-6) alors que les Chiefs (6-2) ont inscrit 14 points à la suite de trois échappés et une interception.

RELIGIONS

NOUVEAUTÉS

Eknath Easwaran  
**LES GRANDS  
 TEXTES SPIRITUELS  
 DU MONDE  
 ENTIER**

À côté de textes bien connus en Occident comme les écrits de sainte Thérèse d'Avila et la prière de saint François d'Assise, on trouve dans ce livre les plus belles pages puisées aux sources des autres grandes traditions religieuses.



FIDES, 280 PAGES / 24,95 \$

Catherine Barry  
**DES FEMMES  
 PARMIS LES  
 APÔTRES  
 2000 ans d'histoire occultée**

Quels ont été la place et le rôle des femmes dans les premières communautés chrétiennes? Une piste de réponse pour faire face au discours actuel de l'institution sur l'impossibilité de l'ordination des femmes.



FIDES, 56 PAGES, COLL. LES GRANDES CONFÉRENCES, 5,95 \$

Sous la direction de Guy Lapointe et Réjean Bisailon

**NOUVEAU  
 REGARD SUR  
 L'HOMOSEXUALITÉ**  
 Questions d'éthique

Éthiciens, psychologues, théologiens, philosophes, historiens et intervenants du milieu communautaire livrent des analyses et bilans d'une grande qualité intellectuelle sur un sujet encore tabou et très controversé dans l'Église.

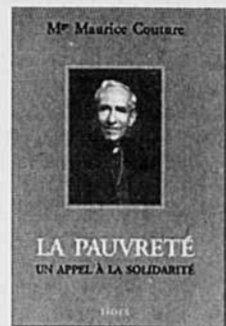


FIDES, 272 PAGES, COLL. PERSPECTIVES DE THÉOLOGIE PRATIQUE / 27,95 \$

Jacques Beaupré  
**ET MARIE  
 entra dans notre  
 histoire**

À partir de l'évangile, l'auteur invite à découvrir Marie confrontée aux réalités humaines qui sont les nôtres. La mère de Jésus devient ainsi une inspiration pour qui veut suivre le Christ aujourd'hui.

BELLARMIN, 184 PAGES / 14,95 \$



FIDES, 48 PAGES / 5,95 \$

M<sup>re</sup> Maurice Couture  
**LA PAUVRETÉ  
 un appel à la  
 solidarité**

À l'aube du troisième millénaire, la lutte contre la pauvreté constitue l'un des enjeux sociaux de l'heure. Une réflexion pour convaincre d'aller plus loin que les gestes nécessaires de compassion pour développer une plus grande justice sociale.



FIDES, 232 PAGES, COLL. PERSPECTIVES DE THÉOLOGIE PRATIQUE / 27,95 \$

Nicole Bouchard  
**QUAND  
 UNE FEMME  
 DEVIENT MÈRE**

«Ce livre se présente comme une échographie psychologique, socioculturelle et spirituelle. Il nous fait voir et entendre ce qui tressaille et fleurit quand une femme devient mère.»

Paul Tremblay

FIDES

En vente chez votre libraire

Vient d'apparaître

Deux saintes...

Thérèse et Teresa. L'une est déjà sainte; l'autre le deviendra. Et la vieille dame de Calcutta eut l'étrange idée de mourir cette année alors qu'on célèbre le centième anniversaire de la mort de la jeune mystique de Lisieux. D'où le déluge de parutions sur l'une ou l'autre, l'une et l'autre aussi. Dont ceci.

**THÉRÈSE TERESA  
 LA PASSION  
 EN HÉRITAGE**  
 Perle Scemla  
 Édition n° 1, 256 pages



Thérèse et Teresa: des «rebelles» à leur manière.

événement considérable. Pour moi, en tout cas, il est apparu comme le plus grand de ce premier quart de siècle, bien plus frappant que la Première Guerre mondiale...

**THÉRÈSE DE LISIEUX  
 PAR ELLE-MÊME  
 SCRUPULES ET  
 HUMILIATIONS**

Présentation de Jean-François Six  
 Grasset et Desclée de Brouwer, 333 pages



Stéphane Baillargeon

Cette double biographie parallèle a été publiée quelques semaines avant l'annonce de la mort de mère Teresa et le lancement des grandes commémorations entourant celle de Thérèse, il y a tout juste cent ans. L'auteur, d'origine juive marocaine, est décrite en quatrième de couverture comme une «journaliste fascinée par le dialogue entre les religions». En introduction, elle avoue n'avoir «découvert» Thérèse que tout récemment. Mais elle a vite eu envie de filer la comparaison avec mère Teresa, sa «sœur évidente», qui a d'ailleurs choisi de porter son nom en se consacrant à Dieu. Les vies et les réalisations de ces deux «figures exceptionnelles de la spiritualité catholique contemporaine» sont examinées côte à côte, autour de trois axes principaux: l'enfance, les fulgurances et les lieux de l'action, soit Calcutta et Lisieux. Le livre montre par exemple que ces deux femmes, nées à 37 années de distance, marquées par la même ferveur religieuse dès leur plus jeune âge, sont à leur manière des «rebelles, dont la dissidence s'effectue au nom d'une fidélité, d'une foi solide que le roc». Scemla souligne aussi que leurs deux vies sont jalonnées de moments «divins», de points de rupture, comme si elles étaient perpétuellement insatisfaites d'elles-mêmes: c'est l'approfondissement du dialogue avec Jésus pour l'une; c'est l'«appel dans l'appel» pour l'autre. En même temps, qui ne partage pas leur foi et se moque des délires mystiques trouvera ici des choses étonnantes. Comme ceci, tiré d'un entretien de l'auteur avec mère Teresa: «Pour nous, chrétiens, la canonisation d'une sainte comme la petite Thérèse était un

tourmenter, cette «maladie du scrupule» contre laquelle elle se bat constamment.

**SAINTE THÉRÈSE  
 DE LISIEUX  
 DOCTEUR DE L'ÉGLISE  
 GUIDE DE LECTURE**  
 Abbé Pierre Descouvement  
 Cerf, 406 pages

L'ouvrage propose vingt-deux «portes d'entrées» pour l'œuvre de Thérèse de Lisieux, qui vient tout juste d'être déclarée docteur de l'Église par Jean-Paul II. Les grands thèmes de sa spiritualité sont donc abordés un à la suite de l'autre: l'Amour miséricordieux du Seigneur, la Sainte Face de Jésus, le désir de Lui faire plaisir, les rapports à l'Église, l'eucharistie, Marie ou la prière, etc. Chaque chapitre commente également un grand texte de la sainte. Une biographie introduit le lecteur à tout ça. L'auteur est prêtre et a longtemps enseigné la philosophie. Il a déjà publié neuf ouvrages sur Thérèse, dont le livre d'art *Sainte Thérèse de Lisieux, la vie en images*, qui présente l'environnement culturel et iconographique de la mystique à l'aide de 1500 photographies.

**MÈRE TERESA  
 IL N'Y A PAS DE PLUS  
 GRAND AMOUR**  
 Libre Expression, 202 pages

La religion est trop souvent pensée comme une pure activité spirituelle; mère Teresa était trop souvent perçue comme une stricte femme de geste et d'action. Ce livre permet en quelque sorte de comprendre que l'exercice intellectuel et la compassion en acte fusionnaient chez celle qui s'est soumise entièrement à sa vocation justement parce qu'elle était animée d'une force spirituelle hors du commun.

Certaines pages parlent de la prière. D'autres de l'amour, du don, de la sainteté, du pardon, du travail de la souffrance ou de la mort. Teresa expose sa conception du christianisme, liée à la piété, au dévouement et à la figure centrale de Jésus. Certains extraits pourront sembler naïfs, du genre «Donne tes mains pour servir et ton cœur pour aimer». Mais bon, son inspiration était là et l'on sait ce que cela a donné.

Ceci est ma dernière chronique Religions, qui ne disparaît pas pour autant. Elle reviendra donc la semaine prochaine, sous une autre signature, et tous les lundis suivants dans *Le Devoir*, évidemment...

ASSOCIATION DIABÈTE QUÉBEC et ses associations affiliées  
 Pour l'amour de la vie!  
 Soigner c'est bien, prévenir c'est mieux!  
 Renseignements et dons : (514) 259-3422 ou 1-800-361-3504

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

**I.N.D.E.X**  
 GROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

**LES PETITES ANNONCES**  
 DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00  
 Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.  
 Téléphone: 985-3322  
 Télécopieur: 985-3340  
 Conditions de paiement: cartes de crédit

**160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER**  
 OUTREMONT  
 Bel appart. ensoleillé, 4 1/2, rue Willowdale, ent. meublé. A sous-louer, 650\$/mois. 458-1682, 733-1068.  
 PLATEAU 5 min. métro, 4 1/2, 2e étage, très éclairé, calme. Libre 1er nov. 540\$. 844-8941.  
**161 SOUS-LOCATION**  
 CENTRE-VILLE  
 1er janvier au 1er août (ou moins), tout garni, y compris bibliothèque. Idéal pour professeur invité. 849-0504  
**163 OFFRE À PARTAGER**  
 PIÈD-A-TERRA À MONTRÉAL, prox. métro, dans grand 8 1/2 avec jardin. Occ. du lundi au vendredi: 200\$/mois. 376-6936.  
 ÉTUDIANTE sympa, cherche coloc pour partager joli 4 1/2 meublé, 240\$/mois pour le 1er novembre. Vieux Cartierville. (514)745-5989.  
**164 CONDOMINIUMS À LOUER**  
 SHERBROOKE COIN PARC LAFONTAINE  
 Neuf, 1165 p.c., latte + céramique, 1 ch. c., 2 s/bains complètes, billonbillon, s/dîner, Jenn-Air, foyer, solarium. Piscine, stat int chauffé, 1200\$/mois. Danielle, 9h à 17h 323-2323.  
 VIEUX MTL, site de choix, 1.000 p.c., mezz., grande terr., vue imprenable fleuve, gar. int., foyer, a.c., 950\$. 499-0849.  
**170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER**  
 COSTA RICA, Grande maison bord de mer, 3 c.c., cuis. équipée, salon, s.a.m., patio, BBQ, 600\$/sem. 270-1915.  
 NAPLES, FLORIDE  
 Superbe condo, 3 c.c., 2 s/bain, tennis, piscine, spa, à 300 pi. plage. Tout confort.  
 Jean-Marc Chaput 343-3824  
 PARIS Xie, 2 1/2, proche centre, meublé, clair, équipé, confort nord-américain. 660\$/sem. 011.331.60.28.37 ou fax: 011.331.60.29.31.32

**318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.**  
 LIQUIDATION, + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagers. 685-4051.  
 Les Aménagements F.B. Inc.  
 PUPITRE ET CRÉDENCE  
 Chêne massif blond, excellente condition. 700\$. 744-3003, 744-5456, 539-4204.  
**320 AMEUBLEMENT**  
 MEUBLES ET OBJETS haut de gamme. Prix rais. Rens. 524-9717.  
**390 DIVERS**  
 HUMIDIFICATEUR Bionaire, n'a servi que 6 mois. Valeur: 200\$, pour: 75\$. Petit humidificateur de marque Samsung, valeur 100\$ pour 25\$. Danielle, 524-5446 (soir), 985-3346 (jour).  
**399 PERDUS/TROUVÉS**  
 PERDU PETITE CHIENNE blanche, bouclée, BICHON MALTAIS, Outremont ou environs, samedi 18 octobre. 733-4850.

**DÉCÈS**  
**DUCROS, MIREILLE**  
 À Montréal, le 25 octobre 1997, à l'âge de 54 ans, est décédée madame Mireille Ducros. Elle laisse dans le deuil ses enfants Pierre-Yves et Isabelle, son conjoint Gino Momesso, sa sœur Juliette, ses frères Pierre et Michel ainsi que de nombreux amis.  
 Le corps sera exposé au Complexe funéraire Urgel Bourgie Itée, au 3860, Décarie, à Montréal. Les funérailles auront lieu le mercredi 29 octobre 1997, à 13h, en l'église Notre-Dame de Grâce, au 5333, avenue Notre-Dame des Neiges. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Les heures de visite sont mardi, de 17h à 21h.

**101 PROPRIÉTÉS À VENDRE**  
 A.N.D.G.  
 Duplex, grand 4 pièces au rez-de-ch. + sol. Logement à revenu à l'étage. 5 pièces, foyers, solarium, terrasses. 488-3617.  
 A.N.D.G.  
 Grande maison familiale 2 étages, 4 c.c., 3 s/b., foyers, solarium, terrasses. 488-3617.  
 AHUNTSIC, secteur de choix. Idéal professionnel occupant. Triplex grand luxe, 39 pi. X 56 pi. Nombreux extra. 475.000\$. Pas d'agent. 388-3929.  
 AHUNTSIC, D'automne, triplex. 11 pièces + 3 1/2 et 4 1/2, foyer, Métro Sauvé. Occupation rapide. Agents s'abstenir. 325.000\$. 987-3000(6590).  
 CHATEAUGUAY  
 Grand cottage '90, clair, paysager, pisc. creusée, pavillon, secteur boisé, chambre 3 + 3, prix 200.000\$ réduit à 160.000\$. Agents s'abstenir. 699-1911.  
 MONT ST-HILAIRE, Cottage, 4 c.c., 3 s/bains, terrain 87.120 p.c. Prés services. 195.000\$. 464-4537.  
 OUTREMONT en haut. Cottage de charme rénové, cachet conservé. 4 c.c., foyer, 3 belles terrasses, garage. Localisation exceptionnelle. A voir absolument. 295.000\$. Laurence Foulleau, 272-1010, Philippe Aune, 529-1010.  
 PLATEAU, rue Laval, cottage rénové, 3 étages, 10 pièces, 2400 pi. c., 5 c.c., 2 s/b., 239.000\$. Proprio: 843-3514.

**115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL**  
 SILLERY QUÉBEC  
 Bungalow 30 X 40, tout briqué, très propre, 3 c.c., foyer, patio. Terrain paysager, très privé. 142.500\$. (418) 687-0141  
**130 MAISONS DE CAMPAGNE**  
 A 10 MIN. DE ST-HILAIRE Une québécoise 1850, restaurée, planchers, poutres, échelle de meunier en pin d'origine. Aires ouvertes (1335 p.c. + s.s.), foyer central. Sur 53.800 p.c. avec bâtiment et étang. Occasion pour connaître à 119.000\$. R.v. (514)796-1786  
**135 TERRAINS**  
 UN PEU plus loin, un peu plus haut, beau-camp + beau. Grands terrains, entièrement boisés (conifères & feuillus), bord lac. Petit village Hautes-Laurentides. Paysage coup de cœur. 0.27\$/p.c. (819)274-2742.  
**140 PROPRIÉTÉS DEMANDÉES**  
 VIEUX-LONGUEUIL  
 Cherchons maison détachée 677-8046

**175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER**  
 20 KM DE JOLIETTE, maison de charme, mobilier antique, 3 c.c., foyer, tout confort, ski de fond, 3.700 tout compris. Déc. à mai. 487-0764, (514)883-5878.  
 MAGNIFIQUE maison de campagne. Vue panoramique, 4 c.c., toute équipée, foyer, 50 acres. 15 min. Bromont et Orford. Déc. à avril (incl.). 441-6277, 539-4204.  
 OASIS de tranquillité recherchée à l'occasion? Nous louons parfois (semaine, fin de semaine) notre charmante maison/chalet. Ste-Julienne (Lanaudière), 1/2 heure des ponts. Spacieux (2 étages), calme, tout confort, boisé, petit lac. Idéal aussi pour retraite de travail. Tél: 272-5136.  
 PRES DE Val St-Côme, 2 ch., foyer, tr. beau site, lac & rivière privés. Poss. échange. (514)883-8367.  
 ST-CÔME  
 2 c.c., Pour saison de ski. Quelques minutes de Val St-Côme. (514)753-3835.  
**176 CHALET À LOUER**  
 LAURENTIDES Entrelacs, bord du lac des lacs, 434 des lacs, luxueux chalet, 4 ch., 2 s/bains, foyer, toit cathédrale, 6 mois d'hiver. 5.000\$. (514)744-4836, 228-3131.  
**190 GARAGES À LOUER**  
 2247 EDUARD-MONTPÉLIT (Sting/Willowdale). Stat. dans garage chauffé. 40\$/mois, 4005 année. 271-4168.  
 CHERCHONS À LOUER maison de campagne chaleureuse: 3 ch., 15 déc. - mi-mars ou période Fêtes. Knowlton, Sutton ou environs. Excellentes réf. 276-8685.  
**307 LIVRES / DISQUES**  
 A BON PRIX, ACHAT LIVRES  
 Mtl et province. (514)524-6235.  
 ACHETONS LIVRES-SERVICE À DOMICILE. 387-8544.

**Immobilier Résidentiel**  
 120\$ pour UN MOIS  
 Annoncez votre propriété à vendre ou à louer pendant 24 journées consécutives, sur 3 lignes de texte pour seulement 120\$.  
 40% la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.  
 LES PETITES ANNONCES  
 985-3344  
 LE DEVOIR

Merci.

# AGENDA CULTUREL

## CINÉMA



**ATWATER:** Place Alexis-Nihon (935-4246) — **I Know What You Did Last Summer** 13h40, 16h05, 19h, 21h25 — **U Turn** 13h30, 18h55 — **The Edge** 16h, 21h20 — **The Game** 13h30, 16h10, 18h45, 21h20

**BERRI:** 1280, rue St-Denis (288-2115) — **Bean: Le film catastrophe** ven. sam. dim. 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h, lun. mar. mer. jeu. 13h20, 15h20, 17h25, 19h30, 21h25 — **Jouer avec la mort** 13h30, 16h35, 19h05, 21h40 — **Dobermann** 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 — **Le Pacte du silence** 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30 — **La conciergerie** 13h15, 16h15, 19h, 21h35

**BOUCHERVILLE:** 20, boul. de Mortagne (449-6404) — **Bean: Le film catastrophe** sam. dim. 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h, mar. mer. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. lun. jeu. 19h15, 21h15 — **Dobermann** sam. dim. mar. mer. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h25, ven. lun. jeu. 19h25, 21h25 — **Sept ans au Tibet** sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h40, 19h10, 21h35, ven. lun. jeu. 19h10, 21h30 — **Le pacificateur** sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h35, 19h20, 21h45, ven. lun. jeu. 19h20, 21h45 — **La conciergerie** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h10, 19h35, 21h55, ven. lun. jeu. 19h35, 21h55 — **Rien ne va plus** sam. dim. mar. mer. 13h25, 15h45, 19h, 21h10, ven. lun. jeu. 19h, 21h10 — **L'Avocat du diable** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 18h50, 21h30, ven. lun. jeu. 18h50, 21h30 — **Jouer avec la mort** sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h, 19h, 21h35, ven. lun. mer. jeu. 19h, 21h35 — **I Know What You Did Last Summer** sam. dim. mar. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven. lun. mer. jeu. 19h15, 21h20 — **The Game** sam. dim. mar. 13h40, 16h30, 19h10, 21h40, ven. lun. mer. jeu. 19h10, 21h40 — **La vérité si je mens** sam. dim. mar. 13h05, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30, ven. lun. mer. jeu. 19h25, 21h30 — **Seven Years in Tibet** sam. dim. mar. 13h10, 16h, 19h, 21h35, ven. lun. mer. jeu. 19h, 21h35 — **Bean: The Ultimate Disaster Movie** sam. dim. mar. 13h20, 15h25, 17h25, 19h20, 21h25, ven. lun. mer. jeu. 19h20, 21h25

**BROSSARD:** 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — **Gattaca** sam. dim. 13h35, 16h20, 19h05, 21h30, ven. lun. mer. jeu. 19h05, 21h30 — **L'Avocat du diable** sam. dim. mar. 13h15, 16h10, 19h, 21h35, ven. lun. mer. jeu. 19h, 21h35 — **I Know What You Did Last Summer** sam. dim. mar. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven. lun. mer. jeu. 19h15, 21h20 — **The Game** sam. dim. mar. 13h40, 16h30, 19h10, 21h40, ven. lun. mer. jeu. 19h10, 21h40 — **La vérité si je mens** sam. dim. mar. 13h05, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30, ven. lun. mer. jeu. 19h25, 21h30 — **Seven Years in Tibet** sam. dim. mar. 13h10, 16h, 19h, 21h35, ven. lun. mer. jeu. 19h, 21h35 — **Bean: The Ultimate Disaster Movie** sam. dim. mar. 13h20, 15h25, 17h25, 19h20, 21h25, ven. lun. mer. jeu. 19h20, 21h25

**CARREFOUR DU NORD:** 900, boul. Grignon (436-4525) — **L'Avocat du diable** 19h, 21h45, sam. dim. 16h, 19h, 21h45 — **Sept ans au Tibet** 19h, 21h45, sam. dim. 13h, 19h, 21h45 — **Au bord du désastre** 21h30 — **L'homme fusé** sam. dim. 13h, 14h55, 16h50, dim. 13h, 14h55, 16h50, 19h, jeu. 19h — **Bean: Le film catastrophe** 19h, 21h, sam. dim. 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h — **Rien ne va plus** 19h10, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h10, 21h30 — **Jouer avec la mort** dim. lun. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. mar. mer. 19h — **Le pacte du silence** 19h10, 21h30, sam. dim. 15h30, 19h10, 21h30

— **Hercule v.f. / Georges de la jungle** sam. dim. 13h — **Et tombent les filles** 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 19h, 21h30 — **Dobermann** 19h10, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h10, 21h30

**CARREFOUR LAVAL:** 2330, Le Carrefour (688-3684) — **Rien ne va plus** sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h05, 19h10, 21h30, ven. lun. jeu. 19h10, 21h30 — **Le pacte du silence** sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h15, 21h40, ven. lun. jeu. 19h15, 21h40 — **Bean: The Ultimate Disaster Movie** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h30, 19h30, 21h35, ven. lun. jeu. 19h30, 21h35 — **The Game** sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h20, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35 — **L'Avocat du diable** sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h20, 19h, 21h50, ven. lun. jeu. 19h, 21h50 — **Sept ans au Tibet** sam. dim. lun. mar. mer. 13h30, 16h20, 19h, 21h50, ven. lun. jeu. 19h, 21h50

**CAVENDISH:** 5800, boul. Cavendish (485-7111) — **The Game** sam. dim. mar. mer. 13h, 16h, 19h05, 21h45, ven. lun. jeu. 19h05, 21h45 — **In & Out** sam. dim. mar. mer. 13h25, 16h05, 19h05, 21h20, ven. lun. jeu. 19h05, 21h20 — **Bean: The Ultimate Disaster Movie** sam. dim. mar. mer. 12h45, 14h50, 17h, 19h10, 21h30, ven. lun. jeu. 19h10, 21h30 — **Playing God** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h20, 21h30, ven. lun. jeu. 19h20, 21h30 — **The Full Monty** sam. dim. mar. mer. 13h20, 16h10, 19h15, 21h40, ven. lun. jeu. 19h15, 21h40 — **Devil's Advocate** sam. dim. mar. mer. 12h50, 15h50, 19h, 21h50, ven. lun. jeu. 19h, 21h50 — **Fairy Tale: A True Story** sam. dim. mar. mer. 12h40, 14h55, 17h15, 19h20, 21h25, ven. lun. jeu. 19h20, 21h25 — **Seven Years in Tibet** sam. dim. mar. mer. 13h, 16h, 19h, 21h50, ven. lun. jeu. 19h, 21h50

**CENTRE EATON:** 705, rue Ste-Catherine Ouest (985-5730) — **Kiss the Girls** 12h50, 15h30, 18h20, 21h10, ven. sam. 24h — **Playing God** 13h, 15h40, 19h30, 21h50, ven. sam. 24h05 — **Gang Related** 13h30, 16h10, 19h, 21h40, ven. sam. 24h15, jeu. 12h30, 16h10, 21h40 — **Fairy Tale: A True Story** 12h30, 15h, 18h30, 21h, ven. sam. 23h30 — **The Assignment** 13h20, 16h, 18h40, 21h20, ven. sam. 23h50 — **In & Out** 12h40, 15h10, 19h10, 21h30, ven. sam. 23h40

**CENTRE LAVAL:** 1600, boul. Le Corbusier (688-7776) — **De beaux lendemains** 13h05, 15h45, 19h, 21h20, lun. jeu. 19h, 21h20 — **Fairy Tale: A True Story** 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, lun. jeu. 19h10, 21h25 — **Double/identité** 13h15, 16h10, 18h55, 21h45, lun. jeu. 18h55, 21h45 — **L'homme fusé** sam. dim. 13h25, 15h30 — **Devil's Advocate** 13h, 15h50, 18h45, 21h40, lun. jeu. 18h45, 21h40 — **In & Out** 19h25, 21h30, sam. dim. 13h20, 15h35, 19h25, 21h30 — **Kiss the Girls** 13h25, 16h15, 18h55, 21h35, lun. jeu. 18h55, 21h35 — **Playing God** 13h45, 16h, 19h, 21h30, lun. jeu. 19h, 21h30 — **Le mandat** 13h15, 16h05, 18h50, 21h25, lun. jeu. 18h50, 21h25 — **Et tombent les filles** 13h40, 16h20, 19h15, 21h45, lun. jeu. 19h15, 21h45 — **The Peacemaker** 19h20, 21h50, sam. dim. 13h35, 16h10, 19h20, 21h50 — **Space Jam** sam. dim. 13h30 — **Rocket Man** sam. dim. 13h20, 15h40 — **The Assignment** 19h05, 21h40

**CINÉMA ANGRIGNON:** 7077, boul. Newman, La-salle (366-2463) — **Fairy Tale: A True Story** 19h05, 21h35, sam. dim. 14h, 16h20, 19h05, 21h35 — **Et tombent les filles** 19h15, 22h05, sam. dim. 13h20, 16h15, 19h15, 22h05 — **The Assignment** 19h20, 22h, sam. 15h30, 19h20, 22h, dim. 12h55, 15h30, 19h20, 22h — **Space**

**Jam** sam. 13h30 — **Le mandat** 18h45, 21h20, sam. dim. 13h35, 16h10, 18h45, 21h20 — **Double/identité** 18h50, 21h40, sam. dim. 13h05, 15h50, 18h50, 21h40 — **Rocket Man** sam. dim. 13h50, 16h — **Playing God** 19h, 21h25 — **Face/Off** 18h55, 21h45, sam. dim. 13h10, 16h05, 18h55, 21h45 — **Kiss the Girls** 19h10, 21h50, sam. dim. 13h, 15h55, 19h10, 21h50 — **Devil's Advocate** 18h40, 21h40, sam. dim. 12h50, 15h40, 18h40, 21h40

**CINÉPLEX CENTRE-VILLE:** 2001, rue Université (849-3456) — **Shall We Dance** sam. dim. mar. 13h30, 16h, 18h50, 21h15, ven. lun. jeu. 16h, 18h50, 21h15 — **The Peacemaker** sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h05, 19h, 21h20, ven. lun. jeu. 16h05, 19h, 21h20 — **L'homme fusé** sam. dim. mar. mer. 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h35 — **Le pacificateur** sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h10, 21h35, ven. lun. jeu. 16h15, 19h10, 21h35 — **Mrs. Brown** sam. dim. mar. mer. 14h, 16h25, 19h10, 21h20, ven. lun. jeu. 16h25, 19h10, 21h20 — **Career Girls** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **La femme défendue** sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h, 19h15, 21h25, ven. lun. jeu. 16h, 19h15, 21h25 — **Marquise** sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 16h30, 19h, 21h30 — **L.A. Interdite** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h05, 18h50, 21h25, ven. lun. jeu. 16h05, 18h50, 21h25

**COMPLEXE DESJARDINS:** 1, Place Desjardins (288-3141) — **Sept ans au Tibet** 13h05, 16h, 18h50, 21h30 — **Rien ne va plus** 13h30, 16h20, 19h, 21h20 — **L'Avocat du diable** 13h, 15h55, 18h45, 21h35 — **La vérité si je mens** 13h45, 16h30, 19h15, 21h45, lun. 13h45, 16h30, 21h45

**DAUPHIN:** 2396, rue Baubien Est (721-6060) — **Bean: Le film catastrophe** sam. dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h30, 21h30, ven. lun. mar. mer. jeu. 19h30, 21h30 — **Sept ans au Tibet** sam. dim. 13h30, 16h15, 19h, 21h45, ven. lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h45

**DORVAL:** 260, Dorval (631-8586) — **Bean: The Ultimate Disaster Movie** 19h30, 21h25, sam. dim. 12h50, 14h40, 16h40, 19h30, 21h25 — **Seven Years in Tibet** 19h, 21h45, sam. dim. 13h20, 16h05, 19h, 21h45 — **Devil's Advocate** 18h45, 21h35, sam. dim. 13h, 15h50, 18h45, 21h35 — **The Game** 19h15, 21h50, sam. dim. 13h40, 16h20, 19h15, 21h50

**ÉGYPTE:** 1455, rue Peel (843-3112) — **Gattaca** 14h, 16h20, 19h, 21h15 — **The Full Monty** 13h50, 15h40, 17h30, 19h20, 21h10 — **A Life Less Ordinary** 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30

**FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK:** 993, boul. Taschereau (672-2375) — **Face/Off** 19h, 22h, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 22h — **Fairy Tale: A True Story** 18h50, 21h, sam. dim. 13h15, 16h15, 18h50, 21h — **Playing God** 19h20, 21h30, sam. dim. 13h45, 16h, 19h20, 21h30 — **Le mandat** 19h10, 21h40, sam. dim. 13h35, 16h10, 19h10, 21h40 — **Double/identité** 19h05, 21h55, sam. dim. 12h55, 15h55, 19h05, 21h55 — **Devil's Advocate** 18h45, 21h45, sam. dim. 12h50, 15h40, 18h45, 21h45 — **Et tombent les filles** 19h15, 21h50, sam. dim. 13h25, 16h25, 19h15, 21h50 — **Kiss the Girls** 19h30, 22h05, sam. dim. 13h30, 16h30, 19h30, 22h05

**FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE:** 185, Hymus (697-8095) — **Rocket Man** ven. sam. dim. mar. 13h20, 16h25 — **The Peacemaker** 19h20, 21h50, mer. 21h50 — **The Assignment** 13h30, 16h15, 19h10, 21h35, lun. mer. jeu. 19h10,

21h35 — **Playing God** 13h50, 16h30, 19h40, 21h40, lun. mer. jeu. 19h40, 21h40 — **Devil's Advocate** 13h05, 16h, 19h, 22h, lun. mer. jeu. 19h, 22h — **Face/Off** 13h10, 16h10, 19h05, 22h05, lun. mer. jeu. 19h05, 22h05 — **In & Out** 13h40, 15h55, 19h25, 21h30, lun. mer. jeu. 19h25, 21h30 — **Kiss the Girls** 13h15, 15h45, 19h30, 21h55, lun. mer. jeu. 19h30, 21h55 — **Fairy Tale: A True Story** 13h, 15h20, 19h15, 21h25, lun. mer. jeu. 19h15, 21h25

**FAUBOURG STE-CATHERINE:** 1616, rue Ste-Catherine Ouest (932-2230) — **Seven Years in Tibet** 13h, 15h45, 18h45, 21h30 — **Bean: The Ultimate Disaster Movie** 13h, 15h, 17h, 19h, 21h — **Bean: The Ultimate Disaster Movie** 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20 — **Soul Food** 13h30, 16h, 19h30, 21h45, mer. 13h30, 16h, 21h45

**GALERIES LAVAL:** 1545, boul. Le Corbusier (849-3456) — **I Know What You Did Last Summer** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h35, 21h30, ven. lun. jeu. 19h35, 21h35 — **Gattaca** sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h, 19h15, 21h35, 19h05, 21h20, ven. lun. jeu. 19h05, 21h20 — **Bean: The film catastrophe** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h — **Bean: The film catastrophe** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, ven. lun. jeu. 19h, 21h — **A Life Less Ordinary** sam. dim. mar. mer. 13h15, 16h, 19h10, 21h25, ven. lun. jeu. 19h10, 21h25 — **Jouer avec la mort** sam. dim. mar. mer. 13h10, 16h10, 19h10, 21h35, ven. lun. jeu. 19h10, 21h35 — **Seven Years in Tibet** sam. dim. mar. mer. 12h55, 16h, 19h05, 21h45, ven. lun. jeu. 19h05, 21h45 — **Dobermann** sam. dim. mar. mer. 13h25, 15h25, 17h25, 19h30, 21h35, ven. lun. jeu. 19h30, 21h35

**LANGELIER:** 7305, rue Langelier (255-5482) — **Tobby: Le joueur étoilé** sam. dim. 13h, 15h, 17h — **Jouer avec la mort** 19h10, 21h30, ven. sam. 23h55 — **Dobermann** 19h05, 21h10, sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h10, ven. sam. 23h15 — **Sept ans au Tibet** 19h, 21h45, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h45 — **Le pacte du silence** 19h05, 21h10, sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h10, ven. sam. 23h15 — **L'Avocat du diable** 19h05, 21h50, sam. dim. 13h20, 16h, 19h05, 21h50 — **Bean: Le film catastrophe** 19h15, 21h15, sam. dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15

**LOEW'S:** 954, rue Ste-Catherine Ouest (861-7437) — **Devil's Advocate** 13h, 16h, 18h55, 22h, ven. sam. 24h50 — **Sweet Hereafter** 12h50, 15h30, 19h20, 21h50, ven. sam. 24h15, lun. jeu. 12h50, 15h30, 19h20, 21h50 — **Boogie Nights** 12h45, 15h50, 19h, 22h20 — **Washington Square** 12h20, 15h, 18h40, 21h20, ven. sam. 24h, lun. mer. 12h20, 15h, 21h20 — **L.A. Confidential** 12h30, 15h50, 18h35, 21h30, ven. sam. 24h20, lun. 12h30, 15h50, 21h30

**LONGUEUIL:** 825, rue St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — **Dobermann** 19h30, 21h35, sam. dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h35 — **Bean: Le film catastrophe** 19h, 21h15, sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h15 — **Sept ans au Tibet** 19h05, 21h40, sam. dim. 13h15, 16h10, 19h05, 21h40 — **Jouer avec la mort** 19h10, 21h45, sam. dim. 13h35, 16h15, 19h10, 21h45 — **Le pacte du silence** 19h15, 21h30, sam. dim. 13h45, 16h30, 19h15, 21h30

**PALACE:** 698, rue Ste-Catherine Ouest (866-6991) — **Conspiracy Theory** 12h25, 15h30, 18h35, 21h30, ven. sam. 24h20 — **Fire Down Below** 12h20, 14h40, 18h50, 21h05, ven. sam. 24h05 — **Face/Off** 12h10, 15h10, 18h25, 21h20, ven. sam. 24h15 — **My Best Friend's Wedding** 12h40, 15h15, 19h30, 21h50, ven.

sam. 23h15 — **Sept ans au Tibet** 19h, 21h45, 19h10, 21h40, ven. sam. 24h — **Cop Land** 12h30, 15h, 18h45, 21h15, ven. sam. 24h30

**PARISÉEN:** 480, rue Ste-Catherine Ouest (866-3856) — **Double/identité** 13h25, 16h25, 19h05, 21h45 — **Western v.f.** 13h35, 16h15, 19h05, 21h40 — **L'appartement** 13h, 16h, 19h15, 21h25 — **De beaux lendemains** 13h10, 16h50, 19h20, 21h55 — **Et tombent les filles** 13h20, 16h35, 19h30, 21h50 — **Le pot aux roses** 13h05, 15h, lun. mar. mer. 13h05, 15h, 19h, 21h20 — **Le mandat** 13h15, 16h45, 19h25, 22h

**PLAZA CÔTE DES NEIGES:** 6700, Côte-des-Neiges (849-3456) — **Kiss the Girls** sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h, 21h25, ven. lun. jeu. 19h, 21h25 — **The Peacemaker** 19h10, 21h45 — **Rocket Man** sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h25 — **L.A. Confidential** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h10, 18h50, 21h30, ven. lun. jeu. 18h50, 21h30 — **A Life Less Ordinary** sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h, 19h15, 21h35, ven. lun. jeu. 19h15, 21h35 — **Gattaca** sam. dim. mar. mer. 13h55, 16h30, 19h05, 21h30, ven. lun. jeu. 19h05, 21h30 — **Bean: The Ultimate Disaster Movie** sam. dim. mar. mer. 13h40, 15h40, 17h40, 19h40, 21h45, ven. lun. jeu. 19h40, 21h45 — **I Know What You Did Last Summer** sam. dim. mar. mer. 14h, 16h20, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 19h, 21h15

**POINTE-CLAIRE:** 6341, Route Transcanadienne (630-7286) — **Gattaca** ven. sam. dim. mar. 13h40, 16h20, 19h, 21h20, lun. mer. jeu. 19h, 21h20 — **Seven Years in Tibet** ven. sam. dim. mar. 13h15, 16h, 18h45, 21h25, lun. mer. jeu. 18h45, 21h25 — **A Life Less Ordinary** ven. sam. dim. mar. 13h50, 16h30, 19h05, 21h30, lun. mer. jeu. 19h10, 21h30 — **Bean: The Ultimate Disaster Movie** ven. sam. dim. mar. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, lun. mer. jeu. 19h30, 21h30 — **I Know What You Did Last Summer** ven. sam. dim. mar. 13h45, 16h15, 19h, 21h35, lun. mer. jeu. 19h, 21h35 — **The Game** ven. sam. dim. mar. 13h20, 16h05, 18h50, 21h25, lun. mer. jeu. 18h50, 21h25

**STE-THERÈSE:** 300, rue Sicard (979-3866) — **Sept ans au Tibet** 19h, 21h45, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h45 — **Le pacte du silence** 19h05, 21h10, sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h10, ven. sam. 23h15 — **Bean: Le film catastrophe** 19h15, 21h15, sam. dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15 — **Dobermann** 19h05, 21h10, sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h10, ven. sam. 23h15 — **Bean: Le film catastrophe** 19h15, 21h15, sam. dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15 — **Dobermann** 19h05, 21h10, sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h10, ven. sam. 23h15 — **Jouer avec la mort** 19h10, 21h

# LE DEVOIR

## CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

### Des Québécois à l'OSM

Après une semaine un peu folle en musique, marquée par la venue à Montréal de la pianiste Martha Argerich, de la mezzo-soprano Cecilia Bartoli, sans compter la première de *La Voix humaine* et *tutti quanti*, quantité d'informations et de petites nouvelles ont dû être laissées de côté. Les voilà!

Louise Leduc  
Le Devoir

Tout d'abord, pleins feux sur les activités de l'Orchestre symphonique de Montréal. En fin de semaine, l'OSM donnait deux programmes au Carnegie Hall de New York avec cette même Martha Argerich qui a tant ébahi les Montréalais lors de son récent passage. Nous surveillerons pour vous, en début de semaine, les critiques en provenance de Big Apple.

Malgré que la semaine dernière ait été particulièrement faste pour les mélomanes, celle qui commence à l'OSM ne nous donnera pas pour autant l'impression d'entrer en plein Carême, loin de là. Bien sûr, la venue du violoniste Maxim Vengerov, ce jeune Sibérien qui a offert quatorze rappels sous les étoiles lors de son passage cet été à Lanaudière, retient l'attention du plus grand nombre.

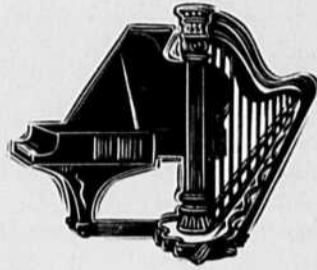
Deux autres noms de ces programmes de demain et de mercredi à l'OSM méritent tout autant d'être soulignés, ceux de Jean Laurendeau et de Jacques Héту. Pour l'une des rares fois de la saison, une œuvre d'un compositeur québécois, le *Concerto pour ondes Martenot* de Jacques Héту, sera jouée. Son interprète? Un autre Québécois, Jean Laurendeau, qui fait un retour à l'OSM après treize ans d'absence. L'occasion fait le larron: ce *Concerto pour ondes Martenot* lui est dédié.

Maryvonne Kendergi  
a gagné

Maryvonne Kendergi a rugi. La musicologue Maryvonne Kendergi a gagné! Peut-être vous souvenez-vous de sa colère de septembre. C'était lors de l'annonce des prix du Gouverneur général pour les arts de la scène. Jamais lauréate n'aura été aussi furieuse. Pourquoi? Elle militait à ce moment-là pour que soit présentée, lors du gala du 8 novembre au Centre national des arts, l'œuvre que Gilles Tremblay lui avait dédiée en 1981, *Le Signe du lion*. Dans sa croisée, Maryvonne Kendergi n'essayait que des refus. Or, elle a finalement infléchi les autorités et, le soir du 8 novembre, elle entendra «sa» pièce pour cor et tam-tam, écrite à l'occasion de ses 65 ans.

Le NEM de retour

De retour d'une tournée d'une vingtaine de jours en France, le Nouvel Ensemble moderne annonçait cette semaine l'essentiel de sa Biennale 1997 consacrée à la musique scandinave. La Biennale 1997, en un clin d'œil? Sept concerts, vingt-neuf premières canadiennes, des répétitions publiques, des rencontres avec trois compositeurs scandinaves, les Suédois Ivo Nilsson et Nengt Hambraeus et le Finlandais Jukka Tiensuu. A l'occasion du concert de clôture, la direction sera assurée par le chef d'or-



chestre norvégien Christian Eggen. Les activités de cette biennale se tiendront les 14, 15, 20, 21, 22, 27 et 28 novembre à la salle Claude-Champagne, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur et au Théâtre La Chapelle.

Hommage à Georg Solti

Le *Monde de la Musique* préparait depuis plusieurs mois déjà un numéro spécial consacré au maestro Georg Solti afin de célébrer avec pompe ses 85 ans. C'était sans compter sur le destin: le 5 septembre, à 23h30, Georg Solti baissait le rideau sur sa vie. Solti avait terminé ses mémoires et *Le Monde de la Musique* en présente quelques extraits, en avant-première: ses cours avec Bartók, sa rencontre avec Toscanini, ses premiers enregistrements, son rendez-vous avec Stravinski, etc. Les mémoires de Solti paraîtront très bientôt aux États-Unis sous le titre *Memoirs* et un peu plus tard en France.

Trois Felix à Analekta

Si la violoniste Angèle Dubeau n'a pas encore obtenu cette année que les trophées de musique classique soient décernés lors du gala télévisé de l'ADISQ, elle peut tout de même se réjouir d'avoir remporté le Félix dans la catégorie Album de l'année — Classique, soliste et petit ensemble, pour son *DC Mozart, opéra pour deux*, avec Alain Marion. Analekta, dirigé par son conjoint Mario Labbé, a obtenu deux autres statuettes, l'une pour *Pax, les moines de Saint-Benoît-du-Lac* (Album de l'année — Classique, Orchestre et grand ensemble), et l'autre à titre d'arrangeur de l'année pour les bandes sonores de *Marguerite Volant*.

Quelques concerts cette semaine

**Ce soir:** l'Orchestre de chambre McGill reçoit la soprano Jutta Unkari-Seifert et présente des œuvres de Schubert, de Mahler et de Telemann. Au théâtre Maisonneuve, à 20h.

**Demain:** le violoncelliste anglais Alexander Baillie donnera un récital de violoncelle solo à la salle Bandeen de l'Université Bishop's, à 20h. Grand défenseur de la musique contemporaine, il a joué pour quelques-uns des plus importants orchestres britanniques.

**Vendredi:** l'ensemble Arion présente des œuvres de Bach et de Telemann à la salle Redpath, à 20h. Le concert sera repris samedi et dimanche.

O P É R A

### Bonne idée, maigre résultat

ODM

Francis Poulenc: *La Voix humaine*, monodrame en un acte sur un livret de Jean Cocteau, précédé d'une sélection de 16 mélodies. Elle: Chantal Lambert, soprano; Marc Boucher, baryton; Esther Gonthier, piano. Cinquième Salle de la Place des Arts, le 23 octobre 1997. Reprise les 25, 27 et 29 octobre

François Tousignant

Comme à son habitude, l'Opéra de Montréal (ODM) monte cette année un plus petit spectacle pour explorer des avenues moins convenues que celles de la grande scène traditionnelle. *La Voix humaine* est le morceau retenu par Bernard Uzan, un monodrame à la fois drôle et terrible sur la déconiture d'une femme (Elle) abandonnée par son amant et qui lui parle par téléphone interposé — d'ailleurs, lui parle-t-elle vraiment ou est-ce un délire passionnel? On imagine mal que, dans les bras d'une autre, l'amant passe tant de temps à discuter avec celle qu'il vient de quitter.

La construction du spectacle est intéressante. En première partie, dans le même décor qui servira plus tard au monodrame, un homme chante une quinzaine de mélodies de Poulenc qui traitent des plaisirs de l'amour et de la séduction. Nous sommes dans la période qui précède la liaison dont la rupture sera l'argument de la seconde partie de la soirée. J'aime bien cette forme d'intelligence subtile: si on avait craint quelque facilité, la teneur de l'organi-



Chantal Lambert (Elle) confie son désespoir au récepteur téléphonique dans *La Voix humaine*.

sation montre qu'il n'en est rien. Malheureusement, Marc Boucher n'a pas une grande voix, ni même un sens d'animation et de jeu convaincant. Si le timbre de baryton-martin rappelle celui de Bernac et de Souzay, il est encore loin des raffinements et des coquins emportements nécessaires. Quand tout est tiède et que la voix plafonne à l'aigu, on se met à tout trouver semblable et l'ennui s'installe.

L'interprétation de Chantal Lambert est tout aussi lassante. Il s'agit en fait d'une mise en place technique, d'une simple coordination entre la voix et le mouvement, sans que jamais un jeu ne se pointe, qu'une émotion sentie s'installe. On parle alors encore moins des contrastes qu'il doit y avoir chez la cantatrice quand elle

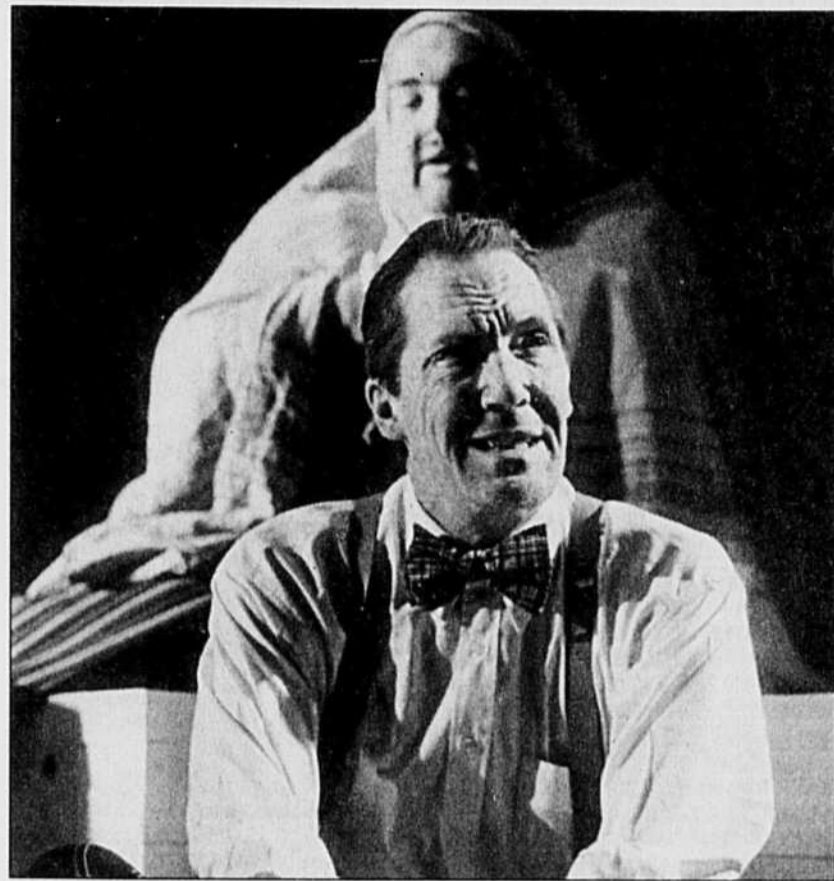
GUSTAVE N'EST PAS MODERNE

Texte d'Armando Llamas. Mise en scène: Jean-Claude Côté. Décors et costumes: Ginette Grenier. Éclairage: Éric Champoux. Son: Carolyne Vachon et Jean-Claude Côté. Montage vidéo: Martin Plouffe. Diapositive: Carolyne Vachon. Avec Claude Gai, Martin Larocque et Luc Morissette. Une production du Théâtre de la Récidive présentée au théâtre Espace la Veillée jusqu'au 8 novembre.

SOLANGE LÉVESQUE

L'année dernière, Jean-Claude Côté, metteur en scène et fondateur du Théâtre de la Récidive, est allé à la bibliothèque de l'École nationale de théâtre pour lire des pièces qu'il ne connaissait pas. Il en a lu une quarantaine, parmi lesquelles *Gustave n'est pas moderne*, une pièce contemporaine d'Armando Llamas, un dramaturge espagnol qui vit en France et écrit en français. Ce fut le coup de foudre. C'est donc en première nord-américaine que le public montréalais peut découvrir *Gustave*... Croyez-moi, on ne s'y ennue pas!

La petite salle de la Veillée convient parfaitement aux trois personnages: Bouvard (Martin Larocque) et Pécuchet (Luc Morissette), ainsi que l'ami qui donne son nom à la pièce: Gustave — Flaubert, on l'aura deviné — (Claude Gai). Jean-Claude Côté s'est emparé du texte avec une étonnante maturité; très bien maîtrisée, sa mise en scène est construite sur de savants petits décalages qui font sans cesse dériver les choses. Tout jure légèrement dans cette pièce; les costumes: pantalon rayé ou à carreaux, bretelles rouges, godasses ridicules et barbe orange carotte; les accessoires: quelques ob-



Luc Morissette (Pécuchet) et Martin Larocque (Bouvard) dans une scène de *Gustave n'est pas moderne*.

jets choisis colorés ou passés au blanc, deux transats, dont l'un donne lieu à un classique numéro de clown, un téléviseur et un caméscope; et enfin: l'opposition comique du gabarit des trois compères.

La direction du jeu épouse ces dissonances; les accents adoptés par les acteurs connaissent eux aussi d'infimes dérapages, de sorte que le spectateur est maintenu au bord d'un vertige entre le sérieux et le rire. Trois praticables mobiles et des éclairages

en aplats de couleurs vives complètent la scénographie. Ce décor économe se transforme à chaque scène, évoquant de manière ironique les pages colorées d'un magazine chic.

Bouvard et Pécuchet (comme ils s'appellent familièrement) se livrent à des entretiens où apparaissent plusieurs influences que l'auteur rend habilement explicites: Beckett, Ionesco, Sarrate, Strauss. Personnellement, c'est aussi l'esprit de *Paludes* d'André Gide que j'ai retrouvé dans ce texte qui raille im-

pitoyablement certaines valeurs, plusieurs lieux communs et un snobisme contemporain qui tiennent lieu de culture à toute une faune branchée, diplômée et désabusée; on est toujours le péquenaud de quelqu'un. Avatar du tandem éternel et émule de plusieurs autres couples célèbres, de don Qui-chotte et Sancho aux deux cloches de Godot, Pécuchet et Bouvard ne cessent de s'opposer et d'en référer l'un à l'autre, faisant étalage d'une pseudo-culture, mettant parfois au jour certaines vérités. Lors d'une altercation, Bouvard adressera cette injure à Pécuchet: «*Es-pèce de saladier art-déco!*» Un peu plus loin, Bouvard remarque (avec une justesse qu'on ne peut pas lui disputer): «*Ce n'est pas parce qu'on a mis une robe punk à Bérénice qu'on a monté un Racine!*»

Des lettres et des connaissances, ils en ont: ils potassent les livres comme le bon vin et se tiennent au courant des découvertes scientifiques; mais l'esprit et l'autonomie sont en rade... «*La vraie définition du terme bourgeois: il ne se passe rien*», conclura Bouvard. Déprimé, Pécuchet trouve une consolation dans les gadgets des sex-shops et en particulier dans le visionnement de son vidéo porno favori: *Les Orgies sexuelles de Raspoutine*. Quant à Bouvard, il tentera une romance avec Gustave qui arrive au deuxième tiers de la pièce, aventure que Pécuchet observera d'un œil blasé.

Les trois comédiens incarnent leur personnage avec une conviction appliquée qui crée une sorte de distance et les rend encore plus drôles. De toute évidence, une chimie favorable a réuni le metteur en scène, les concepteurs et les comédiens; il en résulte un petit spectacle décapant, ironique, incontestablement réussi, offrant au public une série de miroirs déformants qui reflètent certaines prétentions plutôt douteuses... qui ne nous sont peut-être pas si étrangères.

S P E C T A C L E S

### Pari gagné pour Sylvie Paquette

PASCALLE PONTOREAU

Elle était attendue, la belle Sylvie Paquette! Pas de briques, pas de fanal, mais un Cabaret plein à craquer venu applaudir à pleines mains celle dont le dernier album laissait présager du meilleur. Sur disque, elle prétendait oser; sur scène, elle a osé! L'intensité mélodique, la simplicité personnelle, la pureté rythmique. Quelques semaines après les dernières FrancoFolies, la blonde rockeuse a franchi des pas de géant pour entrer, en un soir, dans la cour des grands.

En commençant son spectacle par une version acoustique de *Panne d'amour*, extraite comme la majorité des pièces du récent *Oser* (BMG), Sylvie Paquette a choisi de jouer des effets de surprise. Seule, assise la guitare sous le bras dans une pénombre

ambiguë, elle abordait en douceur son thème fétiche: l'amour et ses drôles de méandres.

Pour son baptême au Cabaret, elle est arrivée rayonnante, la voix au rendez-vous, les musiciens prêts à tout. «*Mon doux, vous avez l'air en forme*», commenta-t-elle à la première salve d'applaudissements. «*Je vais prendre ça personnel!*» Et d'enchaîner, sans trop parler entre les chansons, avec les *Oser*. *Des femmes, des hommes, j'te quitte ou j'attends* et toutes ses volutes mélodiques qui déclinent les sentiments les meilleurs.

Très vite, le public a suivi l'auteure-compositrice dans ses poignantes interprétations, reprenant avec elle les refrains de *J'fais le trottoir* (tiré de *Soul Propos*) et de *Fire*. Confiante dans le soutien inconditionnel de ses acolytes, Sylvie Paquette pouvait littéralement entrer dans ses pièces; gar-

dant la mélodie pour sa voix chaleureuse, offrant les solides arrangements rock à ses complices. Si elle continue à intensifier ses prestations — voix nettement plus présente, aucun bavardage — d'un spectacle à l'autre, nul doute que la scène rock n'aura qu'à bien se tenir!

En première partie, Jean-François Thibault a eu l'ingrate tâche d'interpréter cinq titres devant des fans en attente de leur vedette. Et chacune de «pioupiouter» avec sa voisine sans prêter attention à l'auteur-guitariste qui se démenait avec, à ses côtés, contrebassiste et accordéoniste. Pourtant, il a des textes bien intéressants qui décrivent la rue et ses douleurs — de celle des clochards à celle des baby-boomers —, des arrangements dans la grande tradition de la chanson française. La faiblesse viendrait plutôt de la voix, mal assurée,

qui dessert des chansons qui n'ont rien à envier aux sempiternelles faidaises diffusées à ondes déployées.

Dans un autre registre, le Spectrum accueille ce soir, en dernière représentation associée à son quinzième anniversaire, la formation portugaise Madredeus. Amateurs d'atmosphères «planantes», si bien traduites par les images harmonieuses de Wim Wenders, précipitez-vous. Pour tous ceux qui auraient un brin de fatigue cérébrale, restez chez vous: Madredeus sur scène ressemble à s'y méprendre, à Madredeus sur disque, fauteuil douillet et suave porto en moins. Et de les voir, plantés en rang d'oignons, vêtus de noir sur fond noir, immobiles, psalmodiant toutes les mélodies mystiques de leur coin de pays, n'a rien pour tenir éveillé le dormeur méditatif qui sommeille en chacun de nous!

## GAGNEZ

une nuit de rêve  
avec dîner et petit déjeuner pour deux au

**LOEWS**  
HÔTEL VOGUE  
MONTREAL

et 300\$ de livres  
offerts par Les Éditions du Boréal

---

## CONCOURS

### 101 Restos

Les meilleures tables de Montréal  
de Josée Blanchette,  
aux Éditions du Boréal

Écoutez *C'est bien meilleur le matin* du lundi au vendredi de 6h à 9h et procurez-vous dès maintenant votre exemplaire chez votre libraire.

Afin de se qualifier pour le tirage, les participants doivent répondre correctement à la question inspirée du livre *101 Restos, les meilleures tables de Montréal*, publiée quotidiennement dans LE DEVOIR du 20 au 30 octobre 1997.

**Tirage : le lundi 3 novembre 1997, entre 6h et 9h,**  
à **C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN**  
animé par René Homier-Roy.

Les fac-similés sont acceptés, pas les photocopies. Les participants doivent avoir 18 ans et plus. Les règlements du concours sont disponibles à Radio-Canada.

**Remplissez ce coupon et faites-le parvenir avec votre réponse avant 17 h, le vendredi 31 octobre 1997, à :**  
Concours 101 Restos, les meilleures tables de Montréal, Radio-Canada, C'est bien meilleur le matin, 13<sup>e</sup> étage, 1400, René-Lévesque Est, Montréal, H2L 2M2

---

**Question : Combien y a-t-il de restaurants iraniens recensés dans ce guide?**

Réponse \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Téléphone (Bur.) \_\_\_\_\_ (Rés.) \_\_\_\_\_ (Télec.) \_\_\_\_\_